

La Ligue Arabe est à la croisée des chemins

(VOIR NOTRE INFORMATION EN PAGE DEUX)

LE POINT QUATRE

De grandes perspectives, mais, confiance, d'abord

La signature apposée, au nom des deux gouvernements des Etats-Unis et d'Egypte, par S.E. Jefferson Caffery et S.E. Salah Edine pacha, sur le traité qui consacre « l'accord au sujet de l'application du point quatre du Plan du Président Truman en faveur des pays insuffisamment développés » a été considérée par la quasi-unanimité de la presse comme un événement historique, gros de développements les plus importants pour ce pays.

On a compris, en effet, que l'accord, en lui-même, n'est qu'une sorte de prélude pour les relations futures des deux pays qui peuvent évoluer en une collaboration des plus efficaces, surtout, pour l'Egypte, qui risque, dans quelques années de se trouver devant une véritable catastrophe, par suite de l'augmentation incessante de sa population, si elle ne met en jeu toutes les ressources qui n'attendent que de l'initiative et des capitaux pour être révéloés ou développés.

En dépit de ces perspectives bienfaisantes que nous ouvre cet accord, il ne faut pas dissimuler qu'il a été accueilli avec beaucoup de réserve.

« Aide technique », disent les uns, mais, avons-nous besoin tant que cela de spécialistes ? Je cite, du vieux praticien de notre économie qu'est M. Boutigny, ces lignes publiées dans « La Lanterne » :

« Il est évident que nous n'avons pas précisément besoin d'experts techniques réputés pour nous dire ce dont nous avons besoin et nous révéler les lacunes de notre organisation économique. Les casiers de nos ministères sont pleins à craquer de projets et d'études de toutes sortes qui ne demandent pour être réalisés que l'apport des capitaux nécessaires.

« Ce que l'on attend de l'Amérique ce n'est pas qu'elle nous dise que nous avons besoin d'eau potable, d'un réseau routier, d'hôpitaux et de Centres Sanitaires, d'un service complet de transport, de la mise en valeur de nos terres en friche, de la recherche des ressources de notre sous-sol, et, en somme, de tout ce que nous devrions avoir et que nous n'avons pas. Tout cela, nous le savons parfaitement sans besoin d'un aide-mémoire extérieur.

« Ce que l'on attend, par contre, de l'Amérique, c'est qu'elle nous aide à réaliser tous nos projets de réalisation concrète.

« Et nous supposons bien que c'est dans ce but que nos dirigeants ont signé ces accords. »

C'est précisément, la collaboration des capitaux étrangers, plus spécialement américains qui est redoutée par nos confrères, à la suite d'un complexe d'infirmités qui date des imprudences d'Ismaïl pacha et du régime des Capitulations.

Le grand quotidien arabe « Al Ahram » qui, généralement reflète une opinion modérée, semble au contraire de la nécessité de faire appel à la collaboration financière étrangère. Mais, ce n'est pas sans réserves. Voici comment il s'exprime :

« L'Egypte doit aujourd'hui commettre ces projets par des capitaux égyptiens ou américains avec la participation des étrangers.

« Nous ne savons pas dans quelle mesure nous aurons besoin des capitaux étrangers. Mais nous savons que les capitalistes égyptiens seront plutôt traités à la patrie, dans la mesure où ils accepteraient des capitaux étrangers, dont ils pourraient se dispenser. »

C'est un appel non déguisé au capital national. Il est parfaitement logique que les capitalistes égyptiens s'intéressent aux projets nationaux avant qu'on ne s'adresse aux capitaux étrangers. C'est la thèse de M. Charles Arcache dans le récent numéro de la « Revue économique ». Il va même plus loin. « Malgré, dit-il, une circulation fiduciaire record — 191 millions de livres suivant les derniers chiffres officiels —, l'Egypte souffre d'un manque de liquidités. » Et il conclut que, devant l'insuffisance des capitaux privés, « il échoit à la Banque Centrale d'établir les bases d'un système de crédit assez vaste pour faire face à l'expansion économique. » L'économiste n'ignore pas qu'on va lui reprocher de « prêcher l'inflation ». Il ne la redoute pas puisque le « crédit sert à l'augmentation de la production ». J'ai bien peur que M. Ch. Arcache fasse fi des incidences locales économiques et, surtout, psychologiques. Financer par le « crédit » tous ces projets qu'il énumère : « tirer du sol les richesses qu'il cache, étendre le système routier, augmenter la production industrielle, moderniser l'agriculture... », ce serait, sans doute aucun, nous précipiter dans les abîmes de l'inflation jusqu'à la déconfiture totale et... l'appel à l'étranger, ce qui serait alors vraiment dangereux pour l'indépendance de ce pays.

« Al Ahram » a raison en ce sens qu'il faut, d'abord, recourir au capital national. Mais, on sait que tout ce qui est en des mains traditionnelles s'investit difficilement en d'autres entreprises qu'agricoles. La seule opération qui est considérée, c'est l'achat de terres, l'arrondissement du domaine. Il existe d'autres capitaux « nationaux » et plus importants, capitaux qui savent courir les risques des entreprises audacieuses, mais ces capitaux se trouvent ou se sont évadés et... l'on sait pourquoi. Pourtant, il ne demandent qu'à servir l'intérêt national. Mais, auparavant, IL FAUT ORDONNER, PACIFIER, RETABLIR LA CONFIANCE.

Même lorsque tous ces capitaux « nationaux » auront été mis en œuvre pour exploiter nos ressources et faire face aux besoins croissants de notre population, ce sera encore insuffisant. Il sera nécessaire de recourir aux capitaux étrangers et, tout particulièrement, aux capitaux américains.

Comme je l'ai répété, en ces colonnes, mille et une fois, mettons de l'ordre dans notre maison, instaurons la paix chez nous et autour de nous, acceptons des concours précieux qui s'offrent à nos frontières, que la signature récente soit le prélude d'une collaboration féconde avec la Grande Amérique... l'Egypte, de par la nature, peut devenir une grande nation aux ressources immenses... alors, comme dit le Livre-Saint, « le reste lui sera donné par surcroît » c'est-à-dire, la réalisation de nos aspirations. A BEZIAT

Un exemple à suivre

Le tourisme aux Pays-Bas

DANS les colonnes de l'excellent quotidien LE PROGRES EGYPTIEN j'avais tout dernièrement brosse à larges traits l'existence d'un tourisme aux Pays-Bas. J'avais signalé les nombreuses facilités qui lui sont offertes et non seulement les marques de courtoisie mais encore les prévenances, les amabilités dont il est l'objet de la part, tant des autorités que des habitants.

Je voudrais dire deux mots aujourd'hui de la probité des Hollandais, de leur esprit de tolérance, de la confiance absolue dont ils témoignent envers leurs semblables.

Il est évident que toutes ces qualités sont spécifiquement « nordiques » mais elles sont remarquablement mises en œuvre.

La semaine prochaine nous publierons de S.E. Feldman Bey, conseiller juridique de la délégation égyptienne à Montreux, une étude sous le titre suivant : LES CAPITULATIONS, LA CONVENTION DE MONTREUX ET LES TRAITES DE MONTREUX.

(Lire la suite en page 5)

La VOIX de l'ORIENT

10 MM

ORGANE DE CONCORD NATIONALE

IIIème ANNEE — No. 128

Directeur politique : A. BEZIAT

JEUDI 17 MAI 1951

L'industrialisation de l'Afrique centrale rend le problème du Nil d'ordre international

La politique « arabe » détourne les esprits des réalisations nationales, dont le captage et l'utilisation des eaux du Nil

On a souvent dit que le Soudan est le château d'eau de l'Egypte et, qu'à ce titre, l'unité de la vallée du Nil est d'une nécessité vitale. Un grand pays comme l'Egypte ne peut courir le risque de se voir couper son arriére nourriture et de perdre d'un coup vingt millions d'habitants et qui ne cessent de prospérer, non seulement une irrigation permanente du sol pour voir tripler ses récoltes, mais, encore, un supplément d'eau consacrée pour conquérir à la culture des millions de feddans dans les oasis immondes et, même, sur le désert.

Le Soudan a le même problème démographique, moins important, moins urgent, mais qui se posera, à l'avenir, avec la même acuité. Aussi, est-il très souhaitable que ces deux régions — nous ne faisons pas ces deux pays, ce qui est faux, — appartiennent à la même unité économique et politique.

Mais le problème de la distribution des eaux du Nil commence à se compliquer et se compliquera de plus en plus au fur et à mesure de l'entrée de l'Afrique Centrale dans la zone civilisée. Les grands travaux hydro-électriques y sont prévus pour l'industrialisation de la région, ce qui amènera un accroissement de la population et la nécessité de la conquête agricole par l'irrigation.

Neuf pays, nous dit le « Times » dans le document que nous allons reproduire, sont intéressés par l'aménagement du Nil et le captage de ses eaux. Ici, dans notre indolent pays d'Egypte, on n'a pas l'air de se méfier des terribles éventualités qui peuvent se produire. Il est question de l'usage et de mirages islamiques, la presse jette le feu et flammes et pousse la pèche dans la rue. Citez le lac Victoria et le barrage d'Oven Falls et l'on se demandera si vous parlez sensé.

Depuis des années, la politique « arabe » est une politique antinationale qui disperse notre attention, la détourne du vrai problème, au seul problème vital pour l'Egypte, celui des eaux du Nil. Qu'arriverait-il du projet d'unité de la Vallée, du Soudan et de l'Egypte sous la même Couronne ? — Ce serait infiniment désirable et réaliser ce projet devrait être notre suprême aspiration. Malheureusement, nous ne sommes pas seuls. Il faut compter avec les Soudanais et, surtout, avec les Anglais, et, de plus en plus avec ceux-ci pour l'extrême-Sud de la Vallée où, en définitive, sont situés les robinets par où s'écoulera le sang nourricier de notre sol.

Le problème se complique. Nous ne devons pas rester seuls. La question du Soudan est, avant tout, politique. Celle de la distribution des eaux du Nil est, surtout, une question humaine. Le plus sage pour l'Egypte, pour assurer la vie et le développement de sa population est de faire du problème des eaux du Nil, une question internationale. Une mission permanente d'experts internationaux doit siéger au Caire pour surveiller tous les aménagements du fleuve.

La pénurie n'est pas à craindre. Plus de la moitié de l'eau du Nil Blanc s'évapore dans les marécages des Souds. Un canal d'adduction y est projeté. Mais, il ne faudrait ni détournements, ni captations. Puisque l'Egypte et le Soudan ne sont plus les seuls à être en présence, que le nombre de rivières s'est multiplié, nous avons tout intérêt, nous, les plus anciens et les plus constants de tous les usagers, à faire de la distribution des eaux du Nil une question internationale.

Mais, faut-il qu'on s'en occupe activement et sans délai. Tout d'abord, pour explorer tout le problème, il faut créer un ministère spécial ou un « Haut-Commissariat » du Nil et y mettre à la tête une personnalité dynamique. Puisque Azam Pacha rencontre certaines difficultés, dit-on, à la Ligue Arabe ; même s'il est réélu, je suggère qu'il soit nommé à ce poste qui exige un homme lucide et de volonté. Là, il est sûr de ne plus lutter pour des mirages. Il étreindra des réalités consistantes et pourra faire œuvre réellement patriotique et essentiellement humaine.

A. BEZIAT

En page 6, nous reproduisons un documentaire du « Times » sur la question.

LA FLUTE ENCHANTEE



Les nations « libérées » suivent le charmeur

La réussite du plan Schuman permettra la réalisation d'une Europe fédérale

Le Pool du Charbon et de l'Acier entrainera la mise en commun des autres ressources des Puissances Européennes

LES ministres des Affaires Etrangères de France, d'Italie, d'Allemagne Occidentale, de Belgique, des Pays-Bas et du Luxembourg ont signé le 18 Avril le Traité instituant entre les six puissances de l'Europe occidentale un pool du charbon et de l'acier. Ainsi se trouve réalisée la proposition révolutionnaire faite le 9 Mars 1950 par M. Robert Schuman.

Cette signature apparaîtra probablement dans l'histoire comme la première réalisation concrète de la construction européenne et le début de l'unification du Continent.

La création du pool européen charbon-acier est caractéristique de la méthode adoptée pour édifier une Europe unie.

Au lendemain de la guerre, les progrès réalisés par l'idée européenne dans les milieux dirigeants et dans l'opinion publique avaient pu laisser croire qu'on pourrait rapidement mettre sur pied une véritable fédération. Mais les divergences étaient vite apparues entre ceux qui voulaient transformer le jeune Conseil de l'Europe en gouvernement européen doté d'un pouvoir de décision et ceux — en particulier les Britanniques et les Scandinaves — qui entendaient bien le confiner dans le rôle de simple forum.

Devant la résistance des particularismes continentaux apparut vite l'impossibilité de faire une fédération européenne en demandant à tous les pays de sacrifier du jour au lendemain la totalité de leur

souveraineté nationale à un gouvernement fédéral tout puissant. L'«institutionnalisme» trop absolu risquait ainsi de faire échouer l'idée européenne.

UNE PREMIERE EXPERIENCE

Le mérite du Plan Schuman est d'être la première application d'une autre méthode, le « fonctionnalisme » visant à instaurer entre les différents Etats une collaboration dans certains domaines bien définis. Le système des « Autorités supra-

nationales spécialisées », dont le principe avait été préconisé par le Conseil de l'Europe dès 1949, a été adopté par le Gouvernement français, soucieux de développer la co-

Edouard BONNEFOUS
Président de la Commission des Affaires Etrangères de l'Assemblée Nationale
Membre de l'Assemblée Consultative Européenne.

(Lire la suite en page 6)

La Grèce et la Turquie dans la défense de la Méditerranée

CERTES, les quelques semaines de travaux menés par la Conférence des Suppléants n'ont pas été encourageants.

Jusqu'à présent, il n'est pas sûr qu'aucun accord soit obtenu, non pas sur les questions mêmes, qui s'opposent à l'entente des deux mondes, mais sur la question de savoir si ces problèmes figurent à l'ordre du jour de la conférence ultérieure des quatre ministres des Affaires Etrangères.

Le représentant des Soviets à la Conférence des Suppléants y est allé avec tout cet arsenal de mauvaise foi et d'obstruction, qui sert depuis la guerre à la diplomatie soviétique pour ses rapports avec le monde occidental.

Si les représentants de ce monde continuent de s'asseoir à la table de la Conférence, c'est d'un côté parce qu'ils veulent épuiser jusqu'à la dernière et la plus faible chance pour une entente avec Moscou, et d'un autre côté parce qu'ils sont venus à Paris avec la conviction que la Russie Soviétique était à la recherche d'un contact quelconque avec l'Occident, contact lui permettant de sortir de l'impasse créée par les opérations de Corée, qui ont pris une tournure fâcheuse pour le communisme.

Les derniers renseignements reçus de Paris donnent l'impression que la Conférence, après les alternatives qu'elle a connues d'espérance et de déceptions, est arrivée de nouveau au point mort. Les Occidentaux se sont arrêtés à ce qu'ils considéraient comme l'extrême limite des concessions qu'ils peuvent faire. Il dépend de la Russie de dire si elle veut ouvrir de nouveau une voie accessible aux négociateurs.

(Du KATHIMERINI)

(Lire la suite en page 6)

PEUT-ON LE DIRE ?

NOUS NE SOMMES PAS DUPES, MAIS...

Le congrès des Chambres de Commerce arabes vient de terminer sa session, à Alexandrie, et, l'on peut dire, dans l'indifférence générale.

Pourtant, il a fait tout ce qu'il a pu pour fixer sur lui l'attention de l'opinion publique en émettant des vœux spectaculaires qui auraient dû secouer d'enthousiasme toute la Vallée du Nil.

Le congrès n'a-t-il pas « recommandé » avec insistance aux Etats Arabes de décréter la peine de mort — vous entendez bien ! — contre tous ceux qui feraient le commerce avec Israël, planteraient du haschiche ou se livreraient à son commerce !...

Les congressistes des « nations-sœurs » ont eu d'autant plus de mérite à faire une telle « recommandation » qu'ils se livraient ipso facto, à un véritable harakiri.

Il est notoire que les contrebandiers pour Israël n'opèrent guère des bases égyptiennes. Par contre, à travers le Liban et la Jordanie, ils s'en donnent « à cœur joie », car, cette contrebande rapporte de gros bénéfices.

L'Egypte est parfaitement renseignée sur cette question et nos autorités se sont plaintes avec amertume des hautes complications que le commerce interdit mettait en jeu.

Quant au haschiche, la haute comédie jouée à Alexandrie par les commerçants des « nations-sœurs » ne manque pas d'audace. Il n'y a pas longtemps qu'a été publié un rapport de notre actif Directeur-Général des Gardes-Côtes, basé sur enquête faite par ses services en Syrie et au Liban, établissant que, depuis la fin du mandat français, la culture de ce « chanvre » se faisait au grand jour.

D'ailleurs, nul n'ignore que son revenu entre dans l'économie générale des deux pays et qu'il y est d'un apport appréciable pour leur budget. La savoureuse anecdote rapportée par Russell pacha est toujours d'actualité. Je vous l'ai, je crois, déjà contée ; mais « bis repetita placent ».

Or, donc, Président de la Commission Internationale chargée de la répression du commerce des stupéfiants, Russell pacha avait obtenu, de la part d'une de nos « nations-sœurs » l'interdiction de la culture du haschiche. Le ministre de l'Agriculture de ce pays avait enlevé le vote parlementaire par un discours de la plus haute éloquence, flétrissant la culture de ce haschiche qui allait empoisonner les « frères-arabes » d'une nation voisine.

Quelque temps après, les services de Russell pacha observèrent que l'importation venant du pays prohibitionniste n'avait pas diminué. Une enquête sérieuse et secrète fut menée et révéla que le même ministre de l'Agriculture avait profité de l'interdiction qu'il avait fait décréter, pour monopoliser la culture du haschiche dans ses terres et dans d'autres qu'il avait prises en location à cet effet.

Un de nos sages confrères a écrit : « Le Congrès des Chambres de Commerce arabes a pris fin. Son succès dépendra de ses recommandations » Si la presse d'Egypte n'a pas applaudi, c'est qu'elle est restée sceptique sur « cette exécution » qui, vraiment, chez nos voisins, ferait trop d'hectomètres dans la population.

Nous n'avons pas été dupes, mais... n'aurait-il pas mieux valu le leur signifier, pour que ce petit jeu et d'autres encore plus dangereux, dans lesquels ils nous entraînent, prissent fin !

LE HURON

APPAREILS D'AMPLIFICATION
STÉ. GELOSO P.A.
RADIO - TELEVISION - AMPLIFICATEURS - CINEMA
Agents dépositaires : Ets. RADIO-EGYPTE (Simon V. Hakim)
174, rue Khédivé Ismaïl - Le Caire - R.C. 65127
Distributeurs d'Alexandrie : CHIDIAC et AMATO - 71, rue Abil Dardaa - R.C. 37191

(Lire la suite en page 6)

La Voix de l'Orient

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE : 5, Rue Kasr-el-Nil, Tél. 78696 — LE CAIRE

Administrateur : D. CAZES

IMPRIMERIE : 16, Rue Guenena — Tél. 78629

Services alexandrins : M. E. J. Konen, 36, Rue Nébi Daniel, Alexandrie

Nos services parisiens sont assurés par M. Xavier Baudoin, Rue de Vaugirard 240 — Paris XV — France

Nos services de Rome sont assurés par notre correspondant M. Aldo de Quarto, Via Buonarroti 30 — Rome — Italie

Nos services de correspondance en Haute-Egypte sont assurés par : M. Joseph Riad Yassa — Tahta — Haute-Egypte.

BULLETIN POLITIQUE

LA REVALORISATION DU STERLING CREERAIT DE GRAVES PERTURBATIONS

On en reparle surtout dans la presse anglaise. On reparle d'une éventuelle revalorisation du sterling.

On affirme que, devant l'amélioration sensible de la situation, le chancelier de l'Echiquier britannique étudierait une majoration de la valeur du sterling en dollars. Et les commentaires vont leur train dans la presse égyptienne de langue arabe.

On se souvient qu'il y a quelques mois, la question était venue sur le tapis. On avait fait grand bruit autour d'elle et l'on avait fini par se calmer, rien n'étant venu confirmer les rumeurs qui circulaient. Nous sommes persuadés qu'il en sera de même cette fois-ci, la Grande-Bretagne n'ayant pas intérêt du moins pour le moment, de jongler à nouveau avec les cours du change.

Il est certain que ses réserves d'or et de devises rares ont augmenté depuis la dernière dévaluation. Cette augmentation sensible a consolidé sur le marché international la valeur du sterling. Mais de là à dire que le gouvernement britannique pourrait revaloriser sa monnaie, il y a un pas que le gouvernement britannique ne franchira pas de si tôt.

En effet, nous n'avons qu'à nous référer au dernier budget présenté aux Communes pour nous rendre compte de la situation véritable. Le Chancelier de l'Echiquier a affirmé qu'un déficit de 500 millions de livres dans la balance de paiements est à envisager, du fait du vaste programme de réarmement. Or, on ne revalorise pas une monnaie avec un déficit de cette importance.

On arguera que la tendance haussière des prix en Grande-Bretagne doit être freinée et qu'une revalorisation du sterling serait un moyen efficace de diminuer sensiblement l'inflation. Cette thèse que soutient le « Misri » est une erreur. On oublie par là qu'une majoration de la valeur du sterling fera diminuer les exportations vers la zone dollar, ces exportations qui, après la dévaluation de septembre 1949, ont provoqué cette amélioration dont s'est ressentie favorablement l'économie britannique. Dans les circonstances actuelles et avec une balance de paiement présumée déficitaire, le Royaume-Uni ne saurait se payer le luxe de la réduire encore par des mesures monétaires.

D'ailleurs, il s'agit de se comprendre : si la dévaluation du sterling était décidée, une baisse des prix s'ensuivrait du moins en Angleterre, mais uniquement pour les marchandises importées. La production intérieure ne suivrait le mouvement baissier que dans une mesure très relative. Par exemple, il serait impossible, ou presque, de réduire les salaires qui entrent pour une bonne partie dans le prix de revient des produits manufacturés. Donc, la mesure serait une arme qui irait nettement à l'encontre des intérêts britanniques. Et nous ne croyons pas que les autorités anglaises seraient disposées à faire un plongeon dans l'inconnu, juste au moment où elles récoltent les fruits de la dévaluation.

C'est pourquoi nous estimons que tout ce qui a été dit ou écrit à ce sujet, ces derniers jours, entre dans le domaine de la pure spéculation.

Mais ce qui intéresse directement est la question posée par l'« Ahram » : « Si l'Angleterre se décidait à revaloriser le sterling, qu'advendrait-il de la livre égyptienne ? »

En dépit des affirmations de notre confrère, nous devrions suivre la revalorisation comme nous avons suivi la dévaluation. Qu'on en dise, notre monnaie demeure rattachée au sterling. Il est vrai que nous avons avancé dans la voie de l'indépendance monétaire. Nous avons acheté en Amérique des dollars et de l'or. Nous réaliserons bientôt l'accord réglant en bonne partie le sort de nos créances sterling. Mais il nous serait difficile de faire cavalier seul. Nous n'aurions d'ailleurs aucun intérêt à garder une livre égyptienne dévaluée par rapport au sterling, l'Angleterre demeurant notre principale cliente, surtout pour le coton. Pourquoi lui vendrions-nous du coton à meilleur marché. Et pourquoi lui achèterions-nous des articles manufacturés en payant plus de livres égyptiennes pour nos achats ?

Si nous avions les moyens de changer le cours de notre commerce extérieur, c'est-à-dire, si nous pouvions modifier la voie que suivent nos importations et nos exportations, en vendant le plus clair de notre production ailleurs que dans la zone sterling, nous serions peut-être justifiés de garder à notre monnaie son taux actuel, même dans l'éventualité d'une revalorisation du sterling. Mais tel n'étant pas le cas, il nous faudrait suivre toute majoration de la devise britannique ou bien subir des pertes importantes. C'est là un cas très clair et d'une précision mathématique. D'ailleurs dans l'ensemble, nous ne croyons pas qu'une revalorisation de la livre sterling puisse avoir des conséquences sérieuses au sein de notre économie intérieure. Le coton baissera sans aucun doute, mais les valeurs et toute l'activité intérieure, après le premier choc, reprendront leur physionomie normale. Nous l'avons vu lors de la dévaluation de 1949.

D'autre part, il est douteux que les autres Puissances européennes et asiatiques acceptent sans réaction une telle mesure. On a vu la dévaluation de la livre anglaise suivie par un flot de mesures similaires en Europe, en Asie et en Afrique. Il pourrait en être de même, si Londres se décidait à revaloriser le sterling. Aujourd'hui avec les contrôles qui règnent sur toutes les monnaies, la valeur intrinsèque d'une devise n'est pas fixée par la loi de l'offre et de la demande, mais par une tarification obligatoire — si l'on nous permet le terme — imposée par les gouvernements intéressés. Dans ces conditions, il est douteux que l'on laisse le Royaume-Uni faire cavalier seul.

Enfin, en décrétant la revalorisation, on donnerait le coup de grâce au Fonds Monétaire International, déjà très affaibli, et on risquerait des perturbations graves dans l'ensemble du domaine monétaire.

Toutes ces considérations nous conduisent à la conclusion que pour un certain temps encore — et en attendant un certain degré de stabilisation économique et monétaire — le gouvernement de Londres ne prendra pas une mesure susceptible de provoquer des changements radicaux et des difficultés presque insurmontables. ANTAR

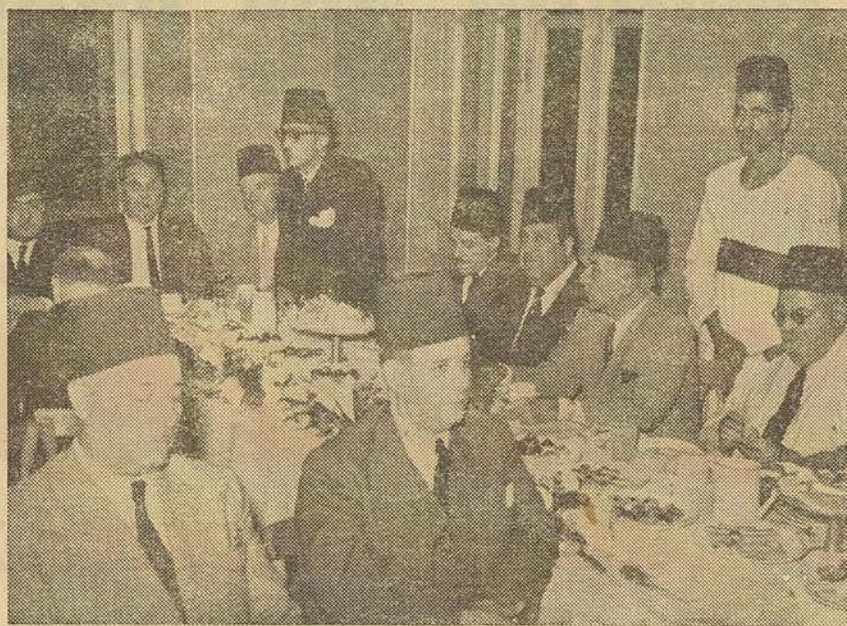
BANQUE MISR

La BANQUE MISR, emblème de l'évolution de l'Orient Arabe, prouve irréfutablement la Renaissance égyptienne, origine des sociétés les plus importantes du pays, s'occupe de toutes les opérations financières, en Egypte et à l'étranger.

Poursuivant son effort créateur, imitant en cela les Banques les mieux équipées du monde, la BANQUE MISR a créé un service de « Garde de Coffres-forts de nuit ». Ces coffres sont à la disposition des clients de la Banque, à toutes les heures de la nuit, après les horaires ordinaires de travail des employés de cet établissement.

Toutes les personnes qui, craignant des imprévus, voudraient mettre en sécurité, bijoux, banqunotes, ou autres objets de valeur, pourront avoir recours aux coffres de la Banque.

Pour tous renseignements, s'adresser au Service des Coffres auprès de la BANQUE MISR.



Jeudi dernier nous donnions le compte-rendu du thé offert par la Grande Loge Nationale d'Egypte à l'occasion du Mariage et de l'Accession au Trône de S.M. le Roi. Ci-dessus nous reproduisons une photo de la table d'honneur. De gauche à droite : S.E. Hussein Farid Pacha, pro-Grand-Maître, S.E. Hussein Sabri Pacha, Grand Maître, S.E. Rafih Mishky bey, pro-Grand-Maître, Dr. Tewfik Younés bey, Premier Grand Surveillant, et sous-Secrétaire d'Etat aux Finances, Sadek bey Afifi, Grand Secrétaire et Mr. Cazès, garant d'amitié de la Grande Loge de France.

Le Conseil d'Administration de la Colonie française

Après les élections du printemps qui se déroulent rituellement à la Maison de France, la Colonie française a vu renouveler son Conseil d'Administration. Voici la liste des personnalités — qui ont reconstruit l'adhésion unanime — choisies pour la diriger :

Président : Comte Jacques Cellier, directeur du Comptoir National d'Escompte de Paris.

1er Vice-Président : M. Ch. Rogier-Machart, directeur général du Crédit Foncier d'Egypte.

2e Vice-Président : M. Jules Arnaud, administrateur de sociétés.

Secrétaire-Général : M. Fernand Chazotte, professeur au Lycée Français.

Secrétaire général adjoint : M. Charles Moreau, professeur au Lycée Français.

Treasorier : M. Michel Nadet, chef-ingénieur de la Tractor Engineering Co.

Treasorier-adjoint : M. Léon Raymond, chef de service aux Sucreries.

Gérant : M. Léopold Meglé, Eastern Co. S.A.E.

Membres : MM. Dr L. Abbas, Aitell, Caplain, Chagat, Croquois, Esson, Faury, Herbelin, Leherrère, Luce, Mallet, Neuville, Tebourret, Thoreau, V. Zaddoun.

L'assemblée générale de l'Hôpital Israélite du Caire

Nous donnons ci-après les résolutions votées à cette Assemblée :

1) L'Assemblée a approuvé et ratifié à l'unanimité le bilan arrêté au 31 Décembre 1950 et donne au Comité de décharge pleine et entière.

2) L'Assemblée réélit à l'unanimité les Membres sortants, MM. Moïse Beressi, André Eman, Victor Arwas, Abdalla Zilkha et Félix Dana.

3) L'Assemblée ratifie la cooptation en cours d'année de MM. Victor Arwas et Félix Dana.

4) L'Assemblée réélit à l'unanimité MM. I. Ancona et J. Eskenazi comme censeurs pour l'année 1951.

Voici la constitution actuelle du Comité de l'Hôpital : MM. Ovadia Salem, Président ; Aslan Vidon, Vice-président ; Clément Harari, Vice-président ; Aby Silberstein, Trésorier ; Félix Iscaï, Trésorier-adjoint ; Clément Cicurel, Secrétaire ; Charles Arditi, Secrétaire-adjoint.

Conseillers : MM. Abdalla Zilkha, Emilie Adès, Isaac Amiel, Charles Castro, Félix Haym, Maurice Beressi, Maurice Jehiel, Isaac Lévy, Isaac Liscovitch, J. H. Perez, Jacques Misrahi, Félix Dana et André Eman.

Nous ne pouvons que féliciter chaleureusement le Président et les membres du Comité de cette Institution philanthropique, pour les résultats obtenus.

MORIK BRIN

Nous avons eu la pénible surprise d'apprendre la mort survenue à Paris où il était professeur, de M. Morik Brin qui fut, quelque trente ans, au Caire, l'animateur de toutes les oeuvres culturelles françaises.

M. Morik Brin avait été professeur au Lycée d'Alexandrie, puis à l'Université Fouad 1er où il a laissé un souvenir inoubliable.

Vendredi matin, à 10h.30, à l'Eglise arménienne, rue Gahem Charkass, une messe de requiem sera célébrée pour le regretté défunt et Mme Morik Brin décédée l'année dernière.

Nos condoléances les plus émuees au fils et à la fille du défunt de notre regretté et éminent ami.

ASSISTANCE PUBLIQUE DE SUEZ

Jeudi dernier au Club Maltais de Suez, l'Assistance Publique organisait sa Kermesse annuelle sous la présidence de S.E. Ibrahim Zaki el Kholi bey, Gouverneur de Suez.

Pour assurer le succès de cette fête, le Conseil de l'Assistance a tenu à demander la collaboration de M. D. Cazès, ancien Inspecteur Général de la Fédération Royale des A.I.P.A. en Egypte.

Le programme très riche et varié, était exécuté par des artistes venus du Caire et un orchestre de classe agréait la soirée, qui fut des plus brillantes.

Les résultats, tant moraux que matériels, ont été fort substantiels grâce à la générosité d'un public fort compréhensif, venu pour témoigner sa sympathie à cette belle oeuvre humanitaire.

La Maison C. V. Borsa a bien voulu offrir 3 coupées de valeur qui ont été vendues aux enchères, au profit de l'oeuvre.

Le bal, fort animé, se termina tard dans la soirée et devant le succès obtenu, l'A.P. nous prie de remercier toutes les Maisons de Commerce qui ont voulu lui témoigner leur sympathie en envoyant des cadeaux pour la tombola, des donations au profit de l'oeuvre, et d'une façon toute spéciale, la Maison C. V. Borsa pour sa généreuse contribution.

Nous avons noté parmi les présents, S.E. le Gouverneur de Suez, S.E. Stephen White Pacha, ancien Commandant de la Police de Suez, M. et Mme Roux, Consul de France, Kamel bey Hamza, Bayoumi bey El Barki, M. et Mme Mlle Cazès, M. et Mme Lichtenhal, tout le personnel supérieur du Gouvernorat, etc., etc.

UNE INITIATIVE INTERESSANTE DE LA B.O.A.C.

Pour faciliter les relations de clients à compagnie d'aviation, la B.O.A.C. qui possède le réseau le plus étendu au monde, vient de mettre à la disposition des intéressés une brochure fort bien documentée, groupant toutes les informations susceptibles d'intéresser les commerçants et les hommes d'affaires qui voudraient utiliser les lignes aériennes pour le transport de leurs marchandises.

En plus des tarifs ordinaires, ces commerçants trouveront là, toutes les indications nécessaires quant aux tarifs douaniers à travers le monde, les commodités faites par la B.O.A.C. à ses clients etc. etc. Cette brochure peut être obtenue auprès des bureaux de la B.O.A.C.

ÉCHOS des SPORTS

AU COLLEGE DES FRERES "DE LA SALLE"

Ce fut avec infiniment de plaisir que nous avons assisté ce Lundi 14 crt. au concours de Gymnastique qu'organisait le Collège "De la Salle".

Sous la direction du Professeur d'Education Physique M. A. Buccedi, les élèves montrèrent durant l'exécution du programme une tenue et une discipline exemplaires. Il y a eu un peu de tout, des jeux, de la gymnastique, de l'aérobic, et même du chant, par lequel la jeunesse exprima sa joie de vivre sainement par l'usage du sport et de la gymnastique.

Revenons sur le programme de culture physique. Il y a eu des mouvements d'ensemble, rythmiques, avec massues, bâtons, haltères, qui furent une joie des yeux, tellement ils concordèrent dans une égalité parfaite, comme le mouvement d'un seul corps. Les exercices d'aérobic furent très réussis ainsi que les différents jeux qui entrecoupaient la gymnastique. Nous avons pu remarquer la rapidité avec laquelle on procédait d'un exercice à un autre et nous louons à ce propos les organisateurs et tout particulièrement M. A. Buccedi.

Une distinction méritée

IBRAHIM BEY FOUAD commandant des Volontaires de l'Assistance Publique



C'est avec le plus vif plaisir, que nous apprenons que Sa Majesté le Roi a daigné accorder le titre de bey à S.E. Ibrahim bey Fouad, commandant des Volontaires de l'Assistance Publique.

S.E. Ibrahim bey Fouad a fait partie depuis 1911 des équipes de Volontaires de l'Assistance Publique. Il est aujourd'hui, en plus du poste qu'il occupe à l'Assistance, Naser du Palais de Koubbeh. C'est un des plus anciens fonctionnaires du Palais, si ce n'est le plus ancien, c'est à son sens du dévouement et de la tâche accomplie parfaitement, que S.E. Ibrahim bey Fouad doit l'estime dont il est entouré dans tous les services qu'il dirige avec compétence.

Toujours à la tête des équipes de l'Assistance Publique, il n'a pas reculé devant tous les sacrifices pour sauver, au péril de sa vie, de malheureux vies humaines. Les occasions n'ont pas manqué, au cours de sa longue carrière, de montrer à ses aides, les magnifiques résultats qu'on pouvait obtenir, grâce au désintéressement dans l'accomplissement du devoir et l'abnégation totale dont on devait faire preuve, dans toutes les circonstances de la vie. Les centaines de milliers d'accidentés qu'il a vus et aidés dans sa vie, n'ont pas émoussé ses sentiments humanitaires mais ont, par contre, donné à cet homme, un coeur bon et compatissant, qui sait apprécier le sacrifice et dont l'humanité est étonnante.

Nous sommes justement fiers de cette distinction royale accordée à un homme dont l'existence entière a été consacrée, et continue de l'être, au service de la population souffrante.

Le Prof. Bitshai à l'honneur



Nous sommes heureux de présenter au Professeur Bitshai, le savant d'Egypte bien connu, nos félicitations pour la distinction dont il a été l'objet. Le Prof. a reçu le titre de Commandeur de l'Ordre du Nil. Nous apprenons par le fait même, que l'illustre Professeur a été appelé en qualité de membre d'honneur, par la Société des Chirurgiens de Toscane et d'Ombrie.

La Ligue Arabe est à la croisée des chemins

Les nouvelles qui nous sont parvenues, hier, de Damas, indiquent que l'atmosphère de la Ligue est singulièrement troublée.

D'abord, notre ministre des Affaires Etrangères a été vivement pris à parti par les Syro-Irakiens qui ont déformé le sens des déclarations de S.E. Fouad pacha Serag Eddine. Au fond, l'éminent homme d'Etat affirmait que l'Egypte respectait les clauses de l'armistice et comptait sur l'O.N.U. pour les faire respecter.

Le plan tramé par les hommes d'Etat irakiens est dévoilé par l'envoi précipité d'avions à Damas et par les déclarations faites par Fadel el Jamali, Président du Parlement de Baghdez, sur la nécessité d'en arriver à l'union de la Syrie avec les Etats hachémites.

C'est pour cela qu'à Damas, on veut faire passer le « militaire » avant le « politique », entraîner la Ligue à constituer une seule organisation de forces avec Etat-major commun. Comme cette proposition ne peut que susciter les suspicions de l'Egypte, de l'Arabie et du Liban, l'Irak peut décider la Syrie à consentir à la formation du Croissant Fertile, en affaiblissant le gouvernement de Damas sur un danger sioniste exagéré à plaisir.

Louisa Andréani au Caire

Mardi dernier, sous le Patronage de M. P. De Michelis, Consul d'Italie, « la Flamma » donnait un concert de piano à l'Ewart Memorial Hall, exécuté par Mlle Louisa Andréani, peu connue en Egypte, mais déjà célèbre en Europe.

Cette jeune et talentueuse pianiste, qui nous conquiert dès son apparition sur scène, par une vision de beauté et fraîcheur, nous prouve qu'elle possède des dons artistiques et musicaux, très développés depuis son enfance, puisque Louisa Andréani, donna sa première audition en public à l'âge de 3 ans. A 13 ans, elle gagna le Concours provincial et national de Rome et à 17, remporta le premier Prix du Conservatoire de Naples. Poursuivant sa carrière de concertiste Louisa Andréani a effectué une tournée à travers les capitales d'Europe et du Moyen-Orient recueillant toujours de grands succès.

Le programme, qu'elle nous fit entendre, composé d'oeuvres difficiles, de Bach, Scarlatti, Beethoven, Mendelssohn, Ravel, Khatchadourian, Schuman et Chopin, nous laissa en extase par la douceur de son toucher, l'agilité et l'articularité de ses doigts, la sonorité mélodieuse des nuances variées qu'elle sut adapter proprement à chaque morceau. Telle une fée, Louisa Andréani, qui possède l'art d'exprimer des sentiments humains par la musique nous transporta aussitôt dans le merveilleux pays des sons, où la noblesse d'âme et la beauté trouvent leur épanouissement.

A la fin du concert Mlle Louisa Andréani présenta avec fierté et gratitude, sa maman, qui l'initia au piano, en lui donnant ses premières leçons, et qui l'accompagne dans ses tournées. Toutes nos vives félicitations à la jeune artiste dont l'avenir s'annonce des plus brillants, ainsi qu'à « la Flamma », qui a la tradition et le souci de fournir toujours au public du Cai-

11 FOIS PAR SEMAINE
LE CAIRE
ATHÈNES
NAPLES
GENÈVE
PAR **MISRAIR**
R.C. 161

Cet été : VACANCES AGREABLES
Les voyages les plus rapides en
ITALIE, ALLEMAGNE
AUTRICHE, SCANDINAVIE etc.
vous sont assurés par la
SCANDINAVIAN AIRLINES SYSTEM
49, rue Ibrahim Pacha - Tél. 78516 - Le Caire

Banco Belmode
Eté 1951
- Arrivages continuels par bateaux et avions des toutes dernières **CREATIONS DE NEW YORK**
Choix & Prix sans égal
R.C. 92304

Banque Belge & Internationale en Egypte
SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE
Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929
Capital souscrit L.E. 1.000.000 — Capital versé L.E. 500.000
Réserves au 1er Juillet 1950 : L.E. 300.000
SIEGE SOCIAL AU CAIRE : 45, Rue Kasr-el-Nil.
Siège à Alexandrie : 18, Rue Talaat Harb Pacha
Traite toutes opérations de banque
CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER
R.C. Caire No. 39. R.C. Alexandrie No. 682.

D'un concert de Y. Menuhin au tam-tam dans la nuit, Léopoldville, cité des contrastes, doit sa prospérité à un fleuve

METROPOLE d'un vaste pays en gestation, cité d'une superficie presque équivalente à celle de l'agglomération bruxelloise, siège d'une administration régissant des territoires aussi étendus que les deux tiers du continent européen, Léopoldville se développe de jour en jour, à un rythme dépassant les records autrefois enregistrés dans les villes « champignons » du Nouveau-Monde.

Née, en décembre 1881, de la rencontre d'un journaliste explorateur et d'une poignée d'indigènes, la capitale du Congo Belge compte, à la fin de cette année, une population évaluée à cent quatre-vingt mille habitants.

Située au point extrême de la navigabilité du fleuve qui parcourt, de part et d'autre, de l'équateur, une distance de plus de quatre mille kilomètres et commande un réseau navigable de treize mille kilomètres, Léopoldville porte fièrement sur son bison d'azur un « L » couronné chevauchant un fleuve, avec la devise « Opes advection amnis ». C'est le fleuve, en effet, qui fait sa richesse en même temps qu'une grande partie de son charme.

Mais si Stanley pouvait dire que sans le chemin de fer reliant Léopoldville à Matadi le Congo Belge ne vaudrait pas un penny, on peut imaginer que, sans cette voie de communication, Léopoldville ne serait qu'un village.

Aussi, ce sont les sirènes des bateaux et les cris stridents des locomotives, qui, se faisant d'année en année plus nombreux, ont scandé les étapes économiques de la Colonie en même temps que le développement de sa capitale.

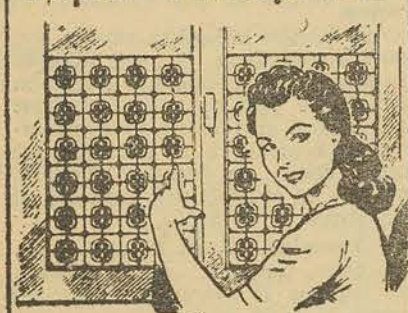
Léopoldville « cité-jardin » « enfance de la capitale » — « chantier de constructions » : telles sont les épithètes par lesquelles les écrivains coloniaux soulignent ses divers aspects. On pourrait y ajouter : Léopoldville, ville des contrastes.

Du noir au blanc, de la bouteille ultra-moderne à la fabrication primitive des poteries indigènes, du mets le plus fin arrivé de Belgique par avion, au main de manioc vendu dans les rues de la cité, d'un récital de Yehudi Menuhin au tam-tam battant au clair de lune, du grand bateau propulsé par des moteurs au mazout à la pirogue se frayant un chemin dans les eaux tourbillonnantes, des nouveaux « buildings » administratifs, aux champs de maïs qui les entourent, Léopoldville offre toute la gamme des étapes de son évolution.

Près du port équipé de grues géantes, face à un immeuble de neuf étages abouffé encore l'antique sentier des caravanes dont l'actuel terminus est marqué d'un reverberé potique et tordu, témoin pittoresque de l'époque héroïque.

Aux heures de fermeture des bureaux et usines, les milliers de vélos parcourent les avenues asphaltées.

Papier « Vitrauphanie »



- Très décoratif
• Rend les vitres opaques, tout en laissant passer la lumière.
• Dessins gais et variés
• Toutes couleurs.

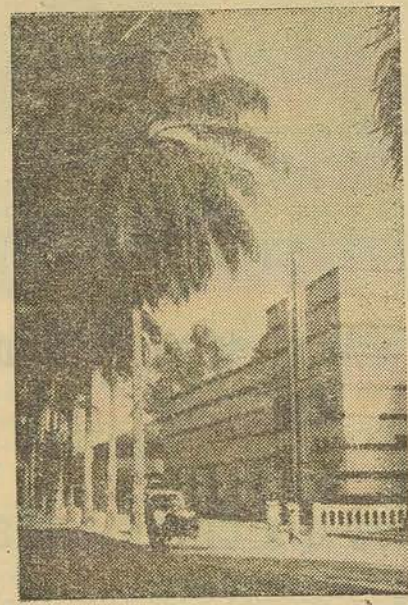
RUDMANN
11, RUE DE L'ANCIENNE POSTE (près Midan Kharindar) - TEL. 43379

INECTO la reine des teintures pour cheveux
18 TEINTES NATURELLES

COMMERCIAL BANK OF EGYPT
SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE FONDÉE EN 1920
CAPITAL L.E. 1.200.000
RESERVES L.E. 161.151.439
Toutes opérations de banque
SERVICE SPECIAL D'ETUDES ET D'INFORMATIONS FINANCIERES
Siège Social : ALEXANDRIE
Siège du Caire : 3, R. Chawarby P. - B.P. 1533



CHUTE DE LA KANIKI A USUMBURA



ALLEE COMMERCIALE A STANLEYVILLE

La jeunesse moderne a perdu tout espoir en un monde meilleur Nerveux, anxieux, privés d'idéal élevé, les J. 3. s'adonnent aux narcotiques

À côté de tous les problèmes économiques et politiques qui poursuivent nos hommes d'Etat jusque dans leurs cauchemars, il existe une question d'intérêt primordial, qui, pour ne pas faire l'objet des discussions de Messieurs Toulmonde, n'en demeure pas moins, des plus importantes ; et c'est l'avenir de notre jeunesse.

On prétend, à tort d'ailleurs, que nos J. 3. sont désaxés. Leur mal est tout autre. Il ne relève pas d'une insuffisance quelconque, mais d'un état de fait. Les jeunes d'aujourd'hui sont les êtres les plus malheureux qui soient. Ils ont attendu l'été d'une guerre, ont vécu une autre et s'apprêtent à prendre part à une troisième. Trois guerres en quelques décades ont agité le monde. Trois guerres menées pour la sauvegarde d'idéaux toujours les mêmes : Liberté, Egalité, Fraternité. Ces valeurs morales pour lesquelles des millions d'hommes sont morts et des millions d'autres mourront, ne représentent plus pour nos jeunes de raisons valables d'être défendues au prix de la vie.

L'EGOCENTRISME, SEULE ARME DEFENSIVE

La seule morale qui anime ceux qui sont nés vers 1927 est l'égoïsme. Dans les universités, dans les écoles secondaires et même dans les cours primaires, nous rencontrons des hommes de demain pour qui la vie n'est plus que le maximum de jouissances qu'ils peuvent tirer de la matière. Ils n'ont plus le temps de rêver, de piocher des bouquins de cours, de faire chaque soir un examen de conscience, ils ne réclament qu'une seule chose ; vivre.

Ce terme dans la bouche de centaines de personnes résonne d'une façon bizarre. Les jeunes de treize ans le prononcent avec conviction, les jeunes de seize ans en font un acte de foi et les hommes de vingt n'existent que dans la réalisation d'un tel idéal.

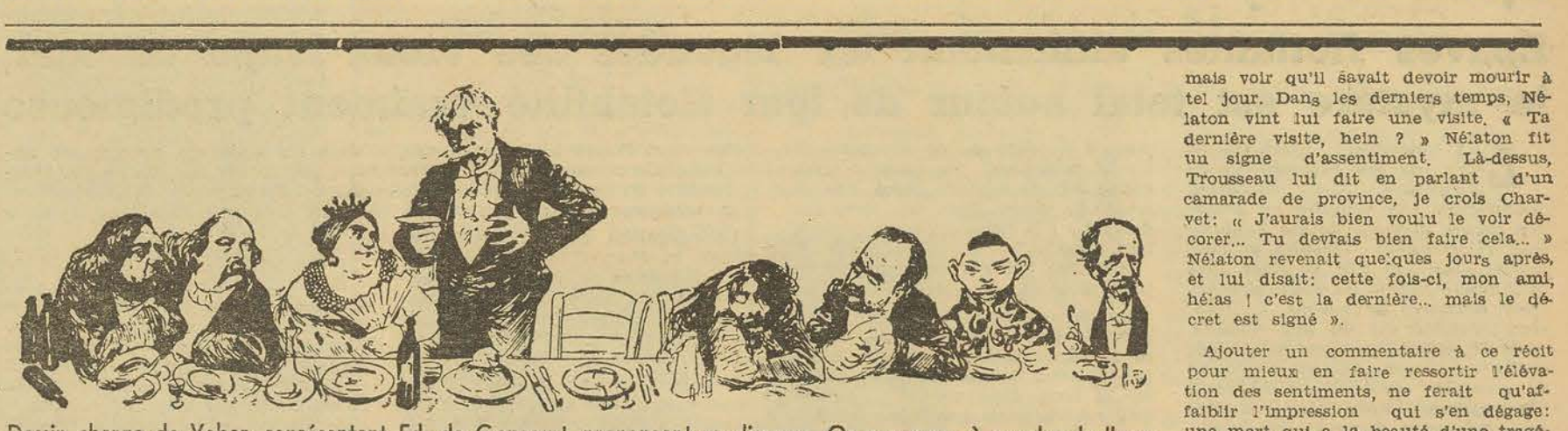
Or, pour nos pères, vivre signifiait construire. Pour la majorité des J. 3. vivre se traduit par jouir. Les éducateurs constatent depuis la fin de la dernière guerre une baisse effrayante du niveau intellectuel de la jeunesse. L'enthousiasme qui poussait les savants de naguère à la recherche, qui leur permettait de subsister avec des menus de famine, pendant des semaines ; emportés dans un élan sacré vers la découverte de nouvelles formules ; ne se retrouve plus de nos jours. Parier d'une minorité infime dont les principes directeurs sont différents et qui ne dépasse pas le 1 pour mille serait s'intéresser à une fraction de la population et généraliser à tort. La plupart des universitaires d'aujourd'hui n'ont franchi l'enceinte des facultés que parce que leurs parents payaient leurs scolarités ou encore pour ne pas se laisser aller à une farniente ennuyeuse à la longue. Ces diplômés le seront par la force des choses, grâce à leurs parents, et plus tard, ces diplômés feront d'eux les hommes du jour. Mais à quoi sert la culture si ce n'est à éclairer ses jeunes et les pousser sur la voie de la recherche et la réalisation d'un idéal constructif. Or, en fait d'idéal, la jeunesse en manque. Cette flamme sacrée, qui réduirait en poudre les rochers les plus massifs, ne fait plus partie du bagage intellectuel des J. 3.

MANQUE D'IDEAL ET DROGUES

Combien de fonctionnaires ne rêvent que d'être chefs de service, d'employés qui volent pour tout horizon une direction de rayon ou de section. Aspirer à autre chose est bien trop compliqué, ils se contentent de vivre leur existence, quel que monotone qu'elle soit, parce que la vie est trop courte et que l'avenir est incertain.

Des réformes sociales ne changeront rien à cet ordre des choses. Les hommes d'état haussent les épaules quand on leur en parle, ils n'en peuvent mais... Et la jeunesse en pâtit. La seule solution à ce problème est dans le retour à la confiance en soi et en un avenir qui pourrait être meilleur, grâce aux efforts conjugués de toute la population de la Terre.

NOTRE PAGE MEDICALE



Dessin chargé de Veber, représentant Ed. de Goncourt prononçant un discours. On remarque à gauche de l'orateur : Th. Gautier, G. Flaubert et la princesse Mathilde; à droite, A. Daudet, Zola et après le mandarin qui n'est pas René-Louis Doyon, Marcellin Berthelot.

Les médecins vus par les Goncourt Par le Dr. Pierre Valléry-Radot

Le 28 Juin 1946, le Ministre de l'Éducation Nationale inaugura au Pavillon de Marsan, une Exposition organisée par les Musées Nationaux à l'occasion du cinquantième de la mort d'Edmond de Goncourt. Cette rétrospective que nous avons eu la chance de visiter en la compagnie d'un de nos confrères, le Dr. Valentin, genre de Léon Hennique, ami intime des Goncourt, nous fournit le prétexte de revenir sur ces romanciers qui surent apprécier les médecins dont ils goûtaient la conversation, au point de s'en inspirer dans un de leurs ouvrages.

Très connus dans tous les milieux, les Goncourt se trouvaient à même de fréquenter des hommes de lettres, des savants, des artistes et des médecins. Avec eux, c'est toute l'élite de la société parisienne de la seconde moitié du XIXe siècle qui défille sous nos yeux, y compris les représentants les plus notables du corps médical.

Habitué des dîners Magny, le Docteur Robin avait la réputation d'un causeur substantiel qui vous suspendait à ses lèvres... Le causeur a des idées dont la parole est pleine d'aperçus neufs, de découvertes, de trouvailles allant des plus hautes aux plus petites questions de la médecine.

C'est lui qui fut consulté à propos de la mort de leur héroïne, dans leur roman : « Madame Gervaisais », et qui leur apprit que le premier roman qu'il avait lu était : « Soeur Philomène » et que cette lecture avait peut-être eu une influence sur sa carrière.

A propos de Charcot, ils notent « un joli détail parisien : une pauvre rue se cotisant, pour qu'un vieux de cette rue, un vieux que tout le monde aime, ait une consultation de Charcot, et faisant cent francs, que le mieux habillé de la rue va porter à l'illustrateur médecin ».

Axenté, l'auteur du Traité des Névroses, est cité à l'occasion d'un curieux dîner chez lui, au cours duquel il se chargea de dégriser rapidement ses convives en leur présentant à chacun, à commencer par lui, le genre de mort qui les attendait : le plus curieux, c'est que ce médecin à « l'œil perçant et profond des grands diagnostiqueurs » mourut du cerveau comme il l'avait annoncé.

Moins macabre, Lannelongue expliquait un jour l'origine du proverbe : « Menteur comme un aracheur de dents ». Le 18 Août 1887, Léon Daudet venait rendre Edmond de Goncourt, pour le conduire chez le professeur Potain, auquel il avait demandé un rendez-vous pour lui... Longue attente dans ce roulement de voitures du Boulevard St-Germain, dans ce bruit et cette trépidation de la vie parisienne, pendant laquelle vous vous demandez si bientôt quelques mots, quelques paroles de l'homme qui est derrière la porte ne vont pas tout à



LES MEDECINS NE SONT PAS BOURREAUX - Au suivant...

coup éveiller chez vous l'idée du silence éternel... Potain, une curieuse physionomie avec l'humaine tristesse de sa figure, son crâne comme oncasé, son oeil rond de gémme, sa réalité un peu fantastique.

Magré les sollicitudes de ses clients et amis, le Docteur Potain refusait les invitations, « ayant pour principe que si une fois il dînait en ville, il serait obligé d'y dîner d'autres fois et que son travail du soir serait complètement perdu ».

Le 19 décembre 1890, Edmond de Goncourt, malade, note sur son « Journal » : « Ce matin, tombe chez moi, envoyé par Daudet, Baré, le bras droit de Potain, Auscultation des plus complètes où il me dit qu'il y a dans le dos, bien de petites choses à droite, bien de petites choses à gauche, pas tout à fait satisfaisantes, mais que les poumons sont en bon état et qu'il n'y a pas à craindre une fluxion de phtisie ».

de bon, de reprendre le docteur avec un sourire ironique.

Un jour, il reçoit « une curieuse lettre du Docteur Baré. Il ma remercie d'un client belge que je lui ai donné et qui s'est présenté à lui en lui disant : « Je crois avoir une maladie de coeur ; je voudrais consulter un médecin de Paris, mais je ne savaux lequel, quand j'ai lu le dernier volume du « Journal » des Goncourt où j'ai vu que vous aviez donné vos soins à M. Edmond de Goncourt. Là-dessus, je me suis décidé de m'adresser à vous ; me voilà, examinez-moi. »

Une autre fois, c'était le Baron Larrey qui contait un épisode de Solferino, il était à cheval aux côtés de l'empereur sur une éminence où la canonnade était effroyable, quand tout à coup, l'Empereur lui dit : Larrey, votre cheval est tué. Il descendait et voyait à son cheval, un grand trou au poitrail d'où jaillissait une fontaine de sang. Ma foi, en sa qualité de chirurgien, il demandait une aigle, de la grosse ficelle et le recousait sur place, puis le faisait reconduire à l'ambulance... En le pansant, en le soignant comme un soldat blessé, il le sauvait et le bulletin de santé du cheval devenait un sujet de conversation pendant toute la campagne.

Edmond de Goncourt connu aussi plusieurs oculistes : Magné chez Brabant et Landolt à Saint-Germain, qui causait ironiquement du confort si vanté des grands hôtels d'Amérique. Ce sont, ajouta-t-il, les deux robinets d'eau froide, et d'eau chaude, qu'on est dans l'impossibilité de déplacer... Il raconte qu'ayant été appelé pour examiner les yeux d'un Américain très riche, et demandant une lampe, l'Américain lui avait dit que bien certainement il n'en trouverait pas.

Nombreux sont les pages de leur « Journal » où les Goncourt aiment à noter les anecdotes particulièrement éloquentes, qu'ils racontent des médecins ou de leurs amis. La conversation qu'ils rapportent entre le Docteur Gruby et Henri Heine est de celles-là (6 décembre 1892). Consulté pour une maladie des yeux du poète, le médecin hongrois l'attribua à un « commencement d'affection de la moelle épinière » et prescrivit le traitement en conséquence, mais il ne fut pas suivi. Le revoyant douze ans plus tard, Heine, se tournant vers lui s'écriait : « Ah ! docteur, que ne vous aije écouté ? » Gruby avait quelque peine à cacher son impression en retrouvant à la place de l'homme jeune et vigoureux qu'il avait entrevu autrefois, un paralytique presque aveugle... Et comme après un examen très approfondi de sa personne il demandait à Gruby : « Eh bien, en ai-je encore pour longtemps ? » et que celui-ci répondait : « Pour très longtemps ». Heine fit : « Alors ne le dites pas à ma femme. » Avant de s'en aller, Gruby, pour se rendre compte du degré de paralysie des muscles de la bouche du malade, le questionna pour savoir qu'il pouvait siffler ; alors le poète, soulevant avec les doigts ses paupières inertes, jeta au docteur : « Pas même la meilleure pièce de Scribe ».

Edmond de Goncourt raconte que le chirurgien Pozzi, auquel il (le peintre Carrière) était allé recommander pour une opération un pauvre diabète, après de grands compliments sur sa peinture, l'invitait à venir le voir un jour à sa clinique. Le spirituel blagueur le remerciait par cette phrase : « Merci, docteur, je ne tiens pas à jouer de la docteur des autres ».

C'est le docteur Blanche qui disait un jour : « Je ne vais pas voir M. de Goncourt, parce que si on voyait ma voiture à sa porte, pensez-vous à toutes les suppositions qu'on ferait » (18 mars 1894). Il n'était pas seulement célèbre comme médecin aliéniste, il était connu aussi pour sa grande bonté. M. Le Zeller me disait que le vieux Docteur Blanche s'écriait devant elle à la sortie d'une personne de chez lui à laquelle il avait donné une grosse aumône : « C'est moi bien plus que d'autres qu'on devrait enfermer dans une maison de fous. » Et son fils Jacques lui répétait plusieurs fois : « Si mon père avait vécu dix ans encore, il nous aurait mis sur la paille. La bonne et douce figure du docteur disait un peu ses impensables charités ».

Citons encore parmi leurs relations le Docteur Philippe, le grand opérateur des vessies malades, le causeur de pierres, comme il s'appelle, le Docteur Veyne, le Docteur Chomel, le Docteur Andral, médecin de leurs tantes, le Docteur Dubois, le Docteur Verpeau qui les ont reçus dans leur service d'Hôpital ; enfin, les médecins de Necker, le Docteur Rendu et le Do-

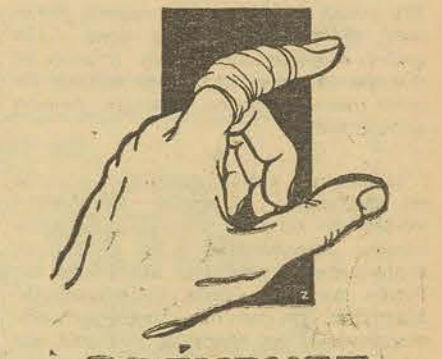
cteur Dieulafoy. C'est ce dernier dont ils avouaient l'originalité conversationnelle, qui le 3 Janvier 1883 a fait dit au funérailles de la Princesse, le récit de l'héroïque mort de Trousseau.

Trousseau donnait à têter une grosseur dans sa jambe à Dieulafoy en lui disant : « Voyons, qu'est-ce que c'est que cela ? et que ce soit un diagnostic sérieux. Mais c'est... et il se servit du mot scientifique (1) et avec cela, on a le cancer. J'ai le cancer oui, je l'ai. Maintenant, gardez cela pour vous, et merci. » Et il continuait à vivre comme s'il ne se savait pas condamné à jour fixe, donnant toujours ses consultations, recevant à des soirées où l'on faisait de la musique, se rendant impénétrable. Il s'affaiblissait cependant, ne pouvant plus sortir. Alors, il renvoyait sa voiture au mois, et continuait donner des consultations chez lui. Toutefois, malgré sa volonté et son courage, le changement qui se faisait en sa personne apparaissait à tous les yeux, et le bruit se répandait qu'il avait un cancer. Mais, est-ce vrai ? On dit que vous allez mourir ! Mon Dieu ! que va devenir mon enfant ? qu'est-ce que va devenir ma fille quand viendra sa puberté ? Trousseau souriait, leur faisait signe de s'asseoir et leur disait de longues recommandations... Enfin, il ne pouvait plus se tenir debout. Il faisait s'alter, Couché, il recevait des amis, rasé, la toilette faite, dans l'état d'un homme qui aurait une légère indigestion. Bientôt il souffrait de douleurs atroces. Seulement alors, il demandait qu'on l'injectât de morphine, mais à des doses infinitésimales, et qui lui donnaient le repos et le calme, pendant quelques minutes, puis il revenait à sa vie douloureuse, se secouait et disait à l'ami médecin qui se trouvait près de lui : faisons un peu de gymnastique intellectuelle, causez de... et il nommait une thèse médicale quelconque, voulant conserver intactes les facultés de son cerveau, jusqu'au bout. Un jour, il laissait échapper l'espérance d'une performance ou une hémorragie, mais non ce sera plus long ; et il épuisait dans cette maladie, les souffrances de la mort à long terme.

Cela dura ainsi sept mois, pendant lesquels, je le répète, il ne laissa jamais...

(1) C'était une phlegmatia alba dolens, dont le célèbre clinicien avait précisément montré la valeur diagnostique dans l'une de ses leçons.

LA GANGRENE débute ainsi



PRÉVENEZ L'INFECTION et les suites sérieuses occasionnées par les BRULURES, BLESSURES, BOULONS, ECZEMAS, etc. mal soignés

EMPLOYEZ LA POUDRE LEOPENICILLIN SULFATHIAZOL POUR USAGE EXTERNE Toutes pharmacies et drogueries

Dimiatri Bersos Dr. MICROBIOLOGUE Exécute avec minutie toute analyse microbiologique et biochimique en collaboration avec M. Antoine Makka dans son laboratoire. 18, RUE FOUAD Ier TEL. 54161 - LE CAIRE

AVIS AU CORPS MEDICAL LES GRAINS D'EVIAN LAXATIFS, DEPURATIFS, PURGATIFS sont en vente dans toutes les pharmacies au prix d'avant-guerre de P.T. 12 les 45 pilules Echantillons sur demande auprès de L'EGYPTIAN DISTRIBUTING COMPANY 1, Avenue Fouad Ier - Tél. 41398 - R.C.C. 26426

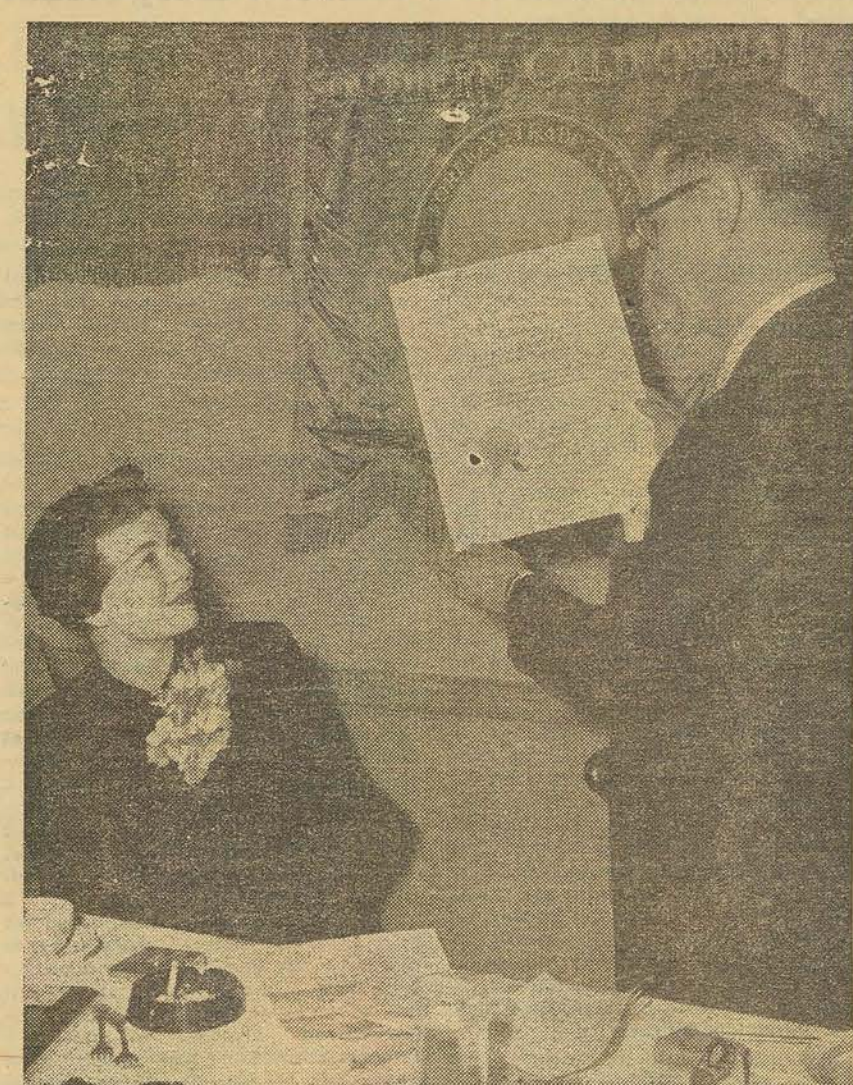
GRATIS pour les mariés CONSEILS AUX PARENTS et les futurs mariés Toutes les personnes mariées ou au seuil du mariage ont un réel intérêt à lire la brochure relative aux pilules. GYNOMIN Cette brochure est envoyée gratuitement sur demande à THE NILE COMMERCIAL COMPANY B.P. 663 - Le Caire - R.C. 73827

Après le mystère des bateaux fantômes, les avions fantômes

Epaves flottantes alimentant les légendes des vieux loups de mer, le mystère est total autour de leur flotabilité vraiment prodigieuse

LES vaisseaux fantômes ne sont pas des superstitions du moyen-âge. Ces naufrages inexplicables ces apparitions d'épaves encore chaudes de vie humaine sont relativement récentes au contraire. Leur âge d'or se situe dans la dernière moitié du siècle dernier. Pour beaucoup de marins, un vaisseau fantôme est un fait reconnu, contrôlé, scientifique presque. Nous avons eu personnellement l'occasion de recueillir quelques-uns de leurs témoignages. Voici deux d'entre eux, que nous donnons sans commentaires. Le premier est celui d'un vieux Cap-Hornier. La route contre à eu lieu en plein Atlantique, aux environs du Pot-au-Noir. Il venait de quitter la voile et se disposait à descendre dans le poste d'équipage quand, droit devant, il vit à une encablure (185 mètres) monter la proue d'un voilier immense. L'officier de quart mit la barre à droite toute. Le navire se coucha dangereusement et les hommes agrippés à la tige entendirent une immense clameur. Quand le navire se redressa le voilier avait disparu.

Le second témoignage est plus récent (1913). Un vapeur se trouve aux environs des Bancs d'Arguin, à l'endroit où se perdit en 1515 la fameuse Méliade. Une brume s'éleva brusquement. "C'était, dit le témoin, comme une prison humide et blanche, derrière laquelle on appelait, on criait et qu'on ébranlait partout à la fois. Le navire stoppa. Soudain les bruits cessèrent et à deux quarts tribord, sans un coup de sirène, un vapeur défila. Nous fîmes aussitôt machine arrière. Mais presque simultanément le commandant ordonnait de mettre En avant toute car le vapeur revenait, cette fois derrière nous. Un quart d'heure après la brume se dissipa et nous ne vîmes autour de nous aucun navire, aucune fumée, aucun mat."



Jane Wyman et Jack L. Warner ont été récemment l'objet de nombreuses distinctions internationales pour l'œuvre magnifique qu'ils ont accomplie pour la compréhension mutuelle des peuples et leur dévouement à cette cause. L'Association internationale des producteurs de cinéma les invitèrent à un déjeuner au Baltimore Hôtel de Los Angeles où les représentants de nombreux gouvernements étrangers leur remirent leurs médailles. On voit sur notre photo, Jane Wyman qui s'apprête à recevoir des mains de M. Peralta, président de l'Association internationale pour la Californie du Sud, un diplôme destiné à M. Jack L. Warner.

La jeunesse moderne a perdu le bel idéal de ses pères...

Partant du principe directeur égoïste, les jeunes sont capables de menées les plus basses pour arriver à une satisfaction personnelle qui n'a souvent rien d'élevé. Car, une idée élevée est inconcevable pour eux en dehors de leur petite personne. Toute action noble constitue un geste qui les grandira. A leurs yeux et à ceux de leurs camarades. Ce genre de compétition n'a pas pour terrain un record à battre ou une découverte à faire, mais la recherche du plaisir, sous ses formes, même, les plus abjectes.

pleine mer. Pendant cinquante ans, les enquêteurs cherchèrent à briser le mystère du navire fantôme. Relevons quelques explications : La cargaison d'alcool que transportait la Mary-Céleste ayant dégagé beaucoup de vapeurs, le panneau de cale avait sauté et l'équipage, pris de panique, s'était jeté à l'eau. Or, on ne découvrit à bord aucune trace d'explosion. L'équipage a abandonné la Mary-Céleste après une tempête, et a été recueilli par un navire qui a fait ensuite naufrage. Mais la Mary-Céleste a été trouvée en parfait état de navigabilité. Le 14 mai 1873, au large du cap Ortel, deux pêcheurs découvrirent deux radeaux dérivant vers le sud-est, portant 11 cadavres dont l'un couvert d'un pavillon américain.

Mais les cadavres ne portant aucun papier sur eux, on ne put identifier l'équipage de la Mary-Céleste. Et pourquoi l'équipage aurait-il quitté le bord ? Il y eut d'autres explications plus fantaisistes : le cuisinier, devenu fou, empoisonna l'équipage puis se noya ; un coup de vent jeta à la mer tout l'équipage ; le brick fut pris dans le soulèvement d'une île sous-marine qui disparut engloutissant l'équipage, au complet, descendant à terre. Enfin l'Anglais John Knitting soutint que le commandant du Dei-Gratia avait menti. Il avait bien trouvé la Mary-Céleste comme il l'avait dit mais avec trois hommes à bord : deux hommes de son propre navire qu'au départ de New-York il avait prêtés au capitaine de la Mary-Céleste pour compléter son équipage et le cuisinier Pemberton qui n'était pas inscrit au rôle de la Mary-Céleste. Il réintégra à son bord ses deux matelots et acheta le silence du cuisinier. Il put ainsi déclarer qu'il avait trouvé la Mary-Céleste abandonnée et toucha la prime de sauvetage. Le reste de l'équipage du brick avait bien disparu au cours de la traversée par suite d'accidents de mer, rixes et désertions à l'escadre des Açores. Cette explication est la plus plausible et est généralement acceptée. John Knitting mit plus de trente ans à élucider la plus grande énigme maritime de tous les temps.

Mais voici qu'une agence de presse signalait la semaine dernière que des pilotes avaient aperçu, à 4.000 mètres d'altitude un avion mystérieux dont aucun aéroplane ne signala jamais l'atterrissage. Le fait mérite d'être souligné. L'avion fantôme succéda au vaisseau fantôme. Après la légende de la mer, une autre légende commence de s'écrire : la légende de l'air, pleine d'ailes blanches, de moteurs silencieux, de parachutes semblables à des voiles d'anges.

L'époque contemporaine abonde en naufrages étranges, en découvertes de navires abandonnés sans causes apparentes. En 1910, un trois-mâts rencontra, au large de Purta Arouas, dans le détroit de Magellan, un navire paraissant désarmé. Il ne répondit pas aux signaux. Une baleinière s'en approcha. Elle reconnut le Marlborough, un voilier parti de Nouvelle-Zélande quarante ans auparavant et qui avait été porté disparu corps et biens. Le pont cédait sous les pas. Un squelette était agrippé à la barre. Un autre portait encore la casquette de capitaine. Cinq matelots furent trouvés dans le poste. On suppose que l'équipage, saisi par une bourrasque de neige intense et prolongée, était mort de froid et que depuis quarante ans le Marlborough errait à l'aventure parmi les tempêtes du cap Horn.

Il fallut quarante ans pour découvrir le Marlborough. Il en fallut plus de cinquante pour élucider le mystère de la Mary-Céleste. Le 7 novembre 1872, le voilier Mary-Céleste quitta le port de New-York. Il y a treize personnes à bord dont Benjamin Briggs, le capitaine, sa femme Mary, le lieutenant Tob Jackson Hullock dit "le Taureau de Baltimore", John Pemberton, le cuisinier, etc. Le 4 décembre 1872, au large de l'île Saint-Michel des Açores, le trois-mâts Dei-Gratia rencontre la Mary-Céleste. Son équipage avait disparu. Le brick faisait une route oscillante, déclare dans son rapport Moorhouse, le commandant du Dei-Gratia. Il ne répondit pas à mon appel. J'envoyai un lieutenant et deux hommes avec mission d'explorer le bâtiment. Il n'y avait personne sur le pont ni à la barre. Personne dans le poste d'équipage. Cependant, du linge séchait sur un cartahu. Du tabac et une pipe traînaient par terre. Dans la cuisine le fourneau était encore chaud. Sur la table du salon, du thé refroidissait dans les tasses. Tout était en ordre de marche. Les embarcations étaient restées à bord. Dans la chambre de navigation, nous retrouvons le Journal de bord correctement tenu

NILE TEXTILE COMPANY S.A.E.
CAPITAL SOCIAL entièrement versé : L.E. 400.000
FILATURE, RETORDERIE, TISSAGE, TEINTURERIE ET BONNETERIE
88, Rue du Palais N° 3 — Hedra — Alexandrie.
TISSAGE DE LA SOIE
à Choubra El Kheima — B.P. 1707 — Le Caire.
MAGASIN DE VENTE
88, Rue Azhar — Le Caire

Mifanohouse Electric
15 & 22, AV. FOUAD 1^{er}
TEL. 27460
ALEX.
24, RUE SOLIMAN PACHA — TEL. : 77948 — LE CAIRE

LE « COIN » DES JEUNES FILLES

Voilà pour les constructeurs du monde nouveau. Pour les jeunes filles, le problème ne se présente pas avec des variantes marquant. Elles ont acquis l'égalité de droit avec les hommes et ont perdu de ce fait tout le mystère qui les entourait et qui faisait d'elles, pour nos pères, un objet de conquête. Nos demoiselles d'aujourd'hui qui ne laissent plus rien à révéler, sont assis pressées de vivre que leurs compagnons mâles. Du moins, possèdent-elles un but : se marier. Elles partent à la recherche du conjoint, à partir de seize ans et se retrouvent, souvent à vingt, avec une somme d'expériences qu'elles poursuivront à travers leurs fréquentations. Elles aussi ne cherchent pas à se cultiver. Leur seul souci est de plaire et c'est dans ce but qu'elles se font employer dans les usines, les bureaux et autres établissements de commerce. En fait d'idéal, elles n'en possèdent qu'un : épouser un homme qui leur donnera la sécurité qu'elles recherchent de toute la force de leur être. En fait de lieux d'amusements, il n'existe pas de plus communs que les salles de cinéma. Or, les spectacles les plus courus peuvent nous donner une idée exacte des goûts de tout ce monde. Deux sortes de production reçoivent un accueil chaleureux. D'abord ce sont les films de "durs" où les coups de poings et les personnages à la "Chase" et à la "Raymond Chandler" sont campés par des vedettes au sex-appeal provocant. Tous réclament de la rue, qui est la force de leurs poings se sont faits respecter par le "milieu", ces films viennent en tête de liste des favoris du public. Ensuite, ce sont les films à grands spectacles où, à renforts de jolies filles plus ou moins vêtues, des chansons sont lancées et des "pin-up" jetées en pâture aux rêves tumultueux de millions de jeunes. A ce tableau bien sombre, qu'aucune éclaircie ne vient relever, nous ne voyons qu'une issue ; rendre la confiance à ces anxieux, à ces tourmentés, leur laisser espérer un avenir moins sombre. Mais là encore, la politique du cavalier seul est dépassée, dans un désir commun de paix et de sécurité pour tous, pour le bien de tous.

Roger ALBAGLI

Tennessee Williams découvre une nouvelle formule théâtrale

"Rose Tatroo", femme d'un seul homme, provoque l'admiration de la critique

"The Rose Tatroo", dernière pièce du dramaturge américain Tennessee Williams, rencontre un accueil chaleureux à New-York. Les critiques s'accordent à y voir une évolution dans l'art de l'auteur de "La Ménagerie de Verre" et jugent sa dernière œuvre "l'une des meilleures pièces de la saison".

Tennessee Williams captive à nouveau le public et la critique aux Etats-Unis. L'auteur de "La Ménagerie de Verre" et de "Un Tramway nommé Désir" est l'un des jeunes écrivains américains les mieux connus du public français. Ses pièces, qui ont été traduites et jouées en France depuis la fin de la guerre, y avaient connu le succès, en dépit de l'atmosphère dévitalisée qui s'en dégageait.



écrite" car elle traite "du triomphe de la vitalité sur les influences assoupissantes". Et ce renouveau de son art lui a été inspiré "par la chaleur et la douceur du peuple italien" qu'il a eu l'occasion d'étudier de près au cours d'un récent séjour de deux ans dans la péninsule.

"The Rose Tatroo" met en scène, dans un milieu sicilien-américain de la côte de l'Atlantique entre la Nouvelle-Orléans et Mobile, la déshillusion amoureuse d'une veuve et la nouvelle direction qu'elle donne à sa vie après la découverte rétrospective de l'infidélité de son mari. L'héroïne, Serafina delle Rose, entretient dans une véritable adoration la mémoire de son époux mort au cours d'une affaire de contrebande et elle a même, au cours d'une extase, cru retrouver sur sa propre chair la rose qu'il portait en tatouage. En réalité, il lui a été longtemps infidèle, et cette découverte va donner une nouvelle orientation à la vie de Serafina.

Le critique théâtral du New York Herald Tribune juge cette tragi-comédie "excellente écrite et brillamment interprétée" et celui du New York Times écrit que cette pièce "originale, tendre et pleine d'imagination... est la plus jolie idylle écrite pour la scène depuis longtemps".

Cette pièce pleine de vie, de bruit et d'éléments populaires (librement accompagnés d'une chère) est d'après la critique, "très bien menée". Le dialogue "humilitaire" selon le New York Herald Tribune "est admirablement contenu par le jeu parfait des acteurs".

Tennessee Williams avait été tenté d'engager la grande actrice italienne Anna Magnani pour donner son jeu dramatique à Serafina, mais son projet n'ayant pu se réaliser, c'est Miss Maureen Stapleton qui interprète excellemment ce rôle de "femme d'un seul homme".



André de Bar qui est une des dernières découvertes de Jean Cocteau est aussi sa préférée. Elle a passé par le Caire en compagnie de la Troupe de Jean Cocteau, lors de son apparition sur la scène de l'Opéra Royal. Elle a réalisé en Allemagne "Le Jugement de Dieu" qui a obtenu un certain succès.

Vous serez belle du matin jusqu'au soir Vos vedettes vous proposent les dix commandements de la beauté

Il ne tient qu'à vous d'être belle ! dit André de Bar, l'épouse de Jean Cocteau.

Mme de Girardin disait aussi : « Il y a deux sortes de beauté : celle qu'on donne et celle qu'on reçoit ».

Rien n'a changé depuis le grand siècle, et même depuis la jeunesse du monde. Car cette jeunesse a coïncidé

avec la jeunesse de la femme et avec celle de l'amour. Les Egyptiennes connaissent le fin mot de l'art de séduire, et leurs sarcophages injustement violés nous révèlent des secrets que les esthéticiens modernes mettent à profit plus souvent qu'on pense.

Une femme n'est pas telle qu'elle est une fois pour toutes. D'abord parce qu'elle varie par rapport à elle-même au cours du temps, suivant la couleur de son amour et de son amour tout simplement. Puis parce qu'elle a, à sa disposition, les mille ressources du maquillage, de la coiffure et du vêtement. Elle peut (elle doit) en jouer en virtuose.

Notre vie, à un autre degré que celle des comédiennes, réalise une constante mise en scène. Car nous vivons dans le monde des apparences. Ces apparences sont belles ou laides. Nous avons sur elles une toute puissance. Il nous suffit de le vouloir.

Non, croyez que la beauté n'est pas l'apparence de certaines au détriment des autres. Une sorte de dentrice, attribuée à certaines privilégiées, lors d'une distribution arbitraire et sur laquelle cependant il n'y a pas à revenir. La beauté s'acquiert.

Et même celle qui est un don se gâde ou se perd.

C'est un lieu commun d'affirmer que les femmes peuvent augmenter leur pouvoir de séduction à la condition que leurs artifices soient fondés sur une juste connaissance d'elles-mêmes.

Par exemple une femme s'embellit facilement par un maquillage léger et pour ainsi dire invisible.

Il existe des règles générales que toute femme devrait connaître avant de se maquiller à tort et à travers. Celles qui concernent la couleur d'abord.

Règles simples qu'on ne répètera jamais assez :

Une rousse doit par exemple employer le cyclamen clair pour les lèvres (clair, mais chaud) un fond de teint léger (les rousses ont généralement besoin d'un fond de teint lorsqu'elles ont dépassé 25 ans) et tirant sur le cuivre. Une brune aux yeux noirs, si elle a une belle carnation, devra laisser son type tel qu'il est. Mais il arrive que les brunes aient

les traits durs. On dit d'elles « Des noiraudes ! » Quelles essaient alors par le maquillage d'adoucir leurs traits et leur teint Elles y arriveront facilement.

Les brunes adoucies auront le fond de teint ambre, leurs paupières seront brillantes mais incolores, le rouge à lèvres, sera franc. Les brunes aux yeux bleus devront au contraire garder leur teint d'ivoire. Et si elles maquillent leurs paupières, que ce maquillage soit presque invisible, presque incolore avec un soupçon de bleu.

Chaque femme doit connaître ce que visagistes et esthéticiens nomment le « chiffre chromatique ». Autrement dit son tableau d'harmonie.

Ce serait en vain que l'on essaierait de classer les types féminins en diverses catégories. Le charme de la personne échappe à toute classification. Ou bien, s'il est standardisé, il n'est plus le charme.

Ce qui importe, au départ, c'est qu'une femme ait la volonté d'être belle. Si cet idéal lui paraît trop élevé, qu'elle commence par refuser d'être laide. Et que l'harmonie qu'elle crée autour d'elle ne s'arrête pas à sa personne. Le cadre dans lequel elle vit, a aussi, pour elle, pour son rayonnement, pour sa réussite, une très grande importance.

La Route "KANGOUROU" pour l'Australie par B.O.A.C. et QANTAS

LE CAIRE
KARACHI
CALCUTTA
SINGAPOUR
DARWIN
SYDNEY

B.O.A.C. PREND BIEN SOIN DE VOUS
VOYAGEZ PAR B.O.A.C.

17 QANTAS

Pour tous renseignements s'adresser : Au Caire : Air Booking Centre, 1, Rue Kasr-el-Nil, Tel. 49747, 49990 & 49999 — Alex. : 15, Midan Saad Zaghloul, Tel. 22837 & 28881, ou auprès de toute Agence de Voyage reconnue.

BRITISH OVERSEAS AIRWAYS CORPORATION WITH QANTAS, S.A.A., T.E.A.L. B.B. B15

Les Astres Vous Prédissent

Du 17 au 23 Mai inclus

21 MARS AU 20 AVRIL



BELIER

Ne vous inquiétez pas d'un fort mal de tête cette semaine, un refroidissement ou l'accumulation de cathares en est la cause. Consultez un bon médecin. Joie soudaine de la part des personnes vivant à l'étranger. Gains inespérés à propos d'un risque pris à la bourse. Vous aurez la preuve d'un grand amour. Fermez bien votre sac ou votre coffre-fort; danger de vol. Gain de procès.

21 AVRIL AU 21 MAI



TAUREAU

Si vous voulez plaire cette semaine, portez une cravate à pois verts ou verte pour les Messieurs, et pour les Dames ou Demoiselles, des blouses ou des robes vertes, vous serez sûrs du succès. Plusieurs fiançailles auront lieu, et nombreux voyages pour certains. Ceux qui ont perdu leur bague doivent se réjouir; cette perte leur a évité une plus grande. Le tracé que vous avez passé mardi. Le chiffre 10 est le talisman des B. L. V. et Z. pour mercredi.

22 MAI AU 21 JUIN



GENEAUX

Calmez vos nerfs lecteurs Balance, de très beaux jours s'annoncent pour vous. N'ayez pas peur des difficultés, chacune d'elles vous évite des pertes. Mardi, attendez-vous à une lettre merveilleuse et les trois projets en vue pourront se réaliser. Voyagez de préférence en avion; c'est Mercure qui l'exige. Les peintres doivent commencer à peindre par la couleur jaune et leurs tableaux auront un grand succès. Plusieurs demandes en mariages, surtout pour les jeunes I. et R. Spéculations heureuses.

22 JUIN AU 23 JUILLET



CANCER

Un événement surprenant ce lundi. Des coups de foudre sans nombre. Les jeunes filles demandées en mariage doivent accepter, car le bonheur les attend. Autant que possible distrayez-vous et traversez la mer, votre organisme le demande. Patience pour le souci qui vous préoccupe. Dieu y pourvoira et vous aurez votre personne. Ne précipitez pas le procès, vous pourriez perdre. Portez du blanc. Un gros lot est fort possible mercredi à 5h. p.m. Les E. rencontreront leur âme sœur.

24 JUILLET AU 23 AOUT



LION

Laissez votre orgueil de côté et recommencez la lutte, vous verrez; cette fois-ci, vous aurez la victoire. Vous qui êtes altruiste, allez jusqu'au bout. L'inquiétude pour un être cher sera dissipée, car il guérira 100 0/0. Gardez votre fétiche doré, il vous portera bonheur. Faites des excuses aux personnes que vous avez offensées. Une grande joie viendra. Assez de querelles entre amoureux. Soyez raisonnables.

24 AOUT AU 23 SEPTEMBRE



VIERGE

Votre patience et votre travail seront couronnés de succès. Réception de lettre très importante et départ pour une somme aussi importante. Vous gardez un trésor et vous aurez une belle récompense. Ayez confiance en l'amour, mesdemoiselles car bientôt le prince charmant battrà à votre porte. Certains enfants doivent respecter leurs parents. Grands gains inespérés. Soignez vos boutons.

24 SEPT. AU 23 OCTOBRE



BALANCE

Faites bien attention à chaque pas que vous faites dans la vie, sachez où vous en êtes. Ne prenez pas de décisions à la légère, cela peut vous coûter cher. Vous trouverez un parfum ou une broche de valeur qui vous portera bonheur. Un grand changement dans votre vie. Ne manquez jamais de prendre part à certains concours car vous gagnerez. Joie venant de loin. Gain de loterie. Belles invitations. Transfert de travail. Evitez la violence.

24 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE



SCORPION

Trop de changements cette semaine et surtout mardi. Après un grand mauvais sang, vous aurez une double récompense. Tenez bon, car tout paraît tourner contre vous. Soignez votre sang qui s'anémie avec les soucis. Propositions nouvelles. Soyez plus diplomates les jeunes, dans le business et en amour. Ceux qui travaillent dans la médecine deviendront des bienfaiteurs plus tard. Amours ardens et passionnés. Les J. A. V. doivent s'attendre à un grand bonheur.

23 NOV. AU 21 DECEMBRE



SAGITTAIRE

Bonne semaine en général, seulement évitez la grande transpiration, de crainte de prendre froid aux reins. Voyages surprises. Ne soyez pas entêtés en affaires. Ne faites pas d'économies pour certains achats, cela vous rapportera gros. Trop de compatibilité d'humeur dans le ménage. Les disputes entre amoureux se termineront par un brillant mariage. Faites du bien. Achetez des bijoux.

22 DECEMBRE AU 20 JANVIER



CAPRICORNE

Grand remue-ménage en famille. Décisions de voyage, soit pour études, soit pour travail. Rencontre subite de l'être qui vous aidera beaucoup dans la vie. La nouvelle robe ou le nouveau costume vous porteront bonheur. Faites attention de ne pas perdre une clef importante qui causera une grande dispute. De très bonnes associations, des procès gagnés. Nouvelles amours. Eloignez les indiscrets. Bonnes nouvelles pour les jeunes gens.

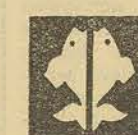
21 JANVIER AU 19 FEVRIER



VERSEAU

Une déception très douloureuse, mais c'est pour votre bien. Avant jeudi prochain vous aurez un beau message et la récompense sera grande. Soignez le sang et les chevilles. Les jeunes filles auront une belle surprise et aimeront des I. ou des D. Réceptions de diplômes. De grandes entreprises et affaires seront terminées lundi. Les S. doivent faire attention à la signature de leurs contrats. Ne soyez pas trop sévères envers vos inférieurs.

20 FEVRIER AU 20 MARS



POISSONS

Votre zèle est merveilleux. Réparez certains torts. Réfléchissez minutement avant d'agir. Evitez la boisson et la bonne chair. Vos trois soucis s'effaceront cette semaine. Guérison complète pour un être que vous chérissez. Retournez un peu à votre ancienne foi et de belles portes de joie s'ouvriront. Evitez la colère et aimez la sagesse. Fin de semaine heureuse avec deux excellents résultats. Faites attention aux chutes. Gain surprise.



Alida Valli et Joseph Cotten sont de nouveau réunis dans un film qui remportera, auprès des amateurs d'émotions fortes, le même succès que «The Third Man». Dans «Walk softly, stranger», les deux acteurs ont des rôles à la hauteur de leur talent. Joseph Cotten est un tueur, un escroc, qui décide de commettre son dernier crime avant de se «refirer». Il se fait engager dans une fabrique de chaussures d'une petite ville de l'Ohio et prépare son coup. La victime est un joueur professionnel qu'il faut descendre et voler ensuite. Le crime et le larcin perpétrés, Joseph Cotten et un «copain» qu'il avait mis dans le coup, se retirent. Joseph Cotten retourne à la fabrique où l'attend le fille du propriétaire qui l'aime éperdument. Problème : l'aime-t-il ? Sur ce, survient son «copain» qui lui apprend que les amis de la défunte victime le recherchent et qu'ils ne tarderont pas à tomber entre leurs mains. Dans une scène d'un réalisme poignant, Joseph Cotten résout ce nouveau problème et prouve, une fois de plus, qu'il est un acteur de grande valeur. «Walk softly, stranger» est une production R.K.O.

Le tourisme aux Pays-Bas

(Suite de la page 1)

en évidence en Hollande, et les touristes ne manquent jamais d'en observer les conséquences aussi curieuses qu'instructives.

La courtoisie, on la rencontre partout. Dans les restaurants, par exemple, les menus sont rédigés en français, hommage combien flatteur à la patrie de Brillat-Savarin. Dans l'art, la déférence est encore plus marquée. J'ai eu le vif plaisir d'entendre M. non et Carmen chantés en français par des artistes et des choristes hollandais. Le chef d'orchestre, M. Charles Bruck, frère du grand Pierre Monteux, dirigeait ces œuvres françaises avec autant d'affinité, de compétence éctive que de science et d'art. L'Opéra d'Amsterdam a, à sa tête, un musicien accompli qui m'a exposé que tous les chefs-d'œuvre lyriques sont chantés dans l'original, Wagner en allemand, Verdi en italien.

Le « Concertgebouw », de réputation mondiale, fait appel à Pierre Monteux pour diriger la musique française, comme c'est un Kapellmeister qui est invité à occuper le pupitre lorsqu'il s'agit d'interpréter un compositeur germanique.

Dans les Musées, le catalogue est vendu en plusieurs langues, les pancartes explicatives rédigées en français, anglais et allemand aussi bien qu'en hollandais.

Mais la note dominante dans les lieux remplis de trésors artistiques, c'est la confiance témoignée aux visiteurs.

J'y ai été frappé par l'absence presque totale de gardiens. J'ai pu à loisir m'attarder dans les salles aux vitrines fabuleuses de richesses, sans être im-

portuné par le regard soupçonneux d'un gardien. J'ai visité votre aurore le Musée Byrd d'Harlem. On aura dû mal à croire si j'avoue en avoir visité les nombreuses salles aux murs tapissées de dessins originaux de Raphael, de Rembrandt, aux vitrines d'objets rares et de pierres précieuses sans avoir rencontré d'autre gardien que le concierge...

Sera-t-je trop terre à terre en faisant remarquer qu'il n'existe pas de préposés à la garde des autos, des parapluies ou même des bicyclettes? Dieu sait pourtant si la bicyclette est en vogue dans ces plaines. La discipline est observée scrupuleusement par tous, sauf parfois par le touriste étranger, mais l'indulgence de régie à son égard. On sait faire la part des choses aux Pays-Bas.

Je n'ai pas constaté l'existence d'une « police touristique » proprement dite, mais j'ai repéré dans les gares, importantes un poste de police dont les agents polyglottes sont toujours prêts à seconder le voyageur en difficulté. Exemple: en gare d'Amsterdam j'avais perdu de vue mon portefeux, eh bien, sur une simple demande au brigadier de service, un appel microphonique fut lancé. Six minutes plus tard, j'avais mes valises, et des excuses de la part du chef de gare!

Un séjour, de près d'un mois, dans ce beau pays m'a permis de me faire une idée nette des principales qualités susceptibles d'attirer et de retenir le touriste. Tout d'abord la bienvenue de la réception initiale, puis la courtoisie, la déférence, l'amabilité témoignées jusqu'à son départ. Ce sont là des éléments capitaux. Le touriste doit devenir et rester l'ami du pays visité comme je l'ai déjà répété. Il devient un ambassadeur sincère et convaincu du pays qu'il a visité et se miera ainsi en propagandiste bénévole et enthousiaste du dit pays. Il n'est pas de publicité qui soit aussi convaincante, aussi efficace qu'un témoignage désintéressé.

RICHARD J. MOSSEMI.

Les spectacles de la semaine alexandrine

- ALHAMBRA (L.): UNDERWORLD STORY, avec Dan Dureya, Herbert Marshall et Gae Skott.
- FEJAL (L.): 2ème semaine, LELLET GHARAM, avec Ganna Parés, Tahia Carioca et Marlam Fakhr El Dine.
- NETRO (L.): THREE LITTLE WORDS, avec Fred Astaire, Vera Ellen et Red Skelton.
- MOHAMED ALY (L.): Edouardo Bianco et son orchestre.
- PLAZA (Ma.): DEPORTED, avec Marta Torren et Jeff Chandler ainsi que ARE YOU WITH IT ?, avec Donald O'Connor et Ciga San Juan.
- RIALTO (L.): WALK SOFTLY, STRANGER, avec Joseph Cotten et Alida Valli.
- RIO (L.): ULTIMATUM, avec Barry Jones et Olive Sloane.
- ROYAL (Ma.): UNDERCOVER GIRL, avec Alexis Smith et Scott Brady.
- STRAND (L.): CAVALCATA D'EROL, avec Carla del Foggio et Cesare Danova.

ACADEMIE DES POETES

Nous rappelons que la Vingtième Réunion Mensuelle Plénière de la Section d'Egypte de la Société des Amis de l'Académie des Poètes de Paris, aura lieu Dimanche prochain, 20 Mai 1951, à 11 heures précises du matin, à l'Association Egypto-Europe, 59, rue Fouad Ier, Alexandrie. L'évocation d'Alfred de Musset et l'interprétation de sa «Nuit de Mai», précèdera l'audition des poèmes d'Egypte et d'ailleurs. Entrée entièrement libre et cordiale invitation à tous.

Un auditorium Brillante manifestation artistique chez le Dr. et Mme Stross

Osman Moharram pacha, ministre des Travaux Publics et président du Syndicat des Architectes vient d'approuver un projet dont le but est de créer au Caire, sur le terrain appartenant au Syndicat de l'Ordre, un auditorium et une salle de cinéma qui sera par-



MOHAMED BEY GAAFAR

mi les plus belles au monde. Ce projet grandiose a été confié aux soins des frères Moustafa et Mohamed Gaafar, propriétaires de nombreuses galeries de cinéma. Cette salle, la plus belle et la plus vaste du Moyen-Orient, permettra aux artistes de talent que nous possédons de se produire dans un milieu adéquat. De plus, les troupes étrangères,



MOUSTAPHA GAAFAR

convoqués par le gouvernement, se produiraient, elles aussi, dans cette salle, qui pourrait contenir des milliers de places. La crise des salles de spectacles à la hauteur d'une capitale comme le Caire serait résolue et des milliers de spectateurs pourraient goûter, en même temps, les spectacles de grande valeur. Nos souhaits aux frères Gaafar le succès le plus complet dans la réalisation d'un tel projet.

Tous les ans le Dr. et Mme Stross organisent une après-midi musicale à l'intention de jeunes élèves tant débutants qu'avancés. Ils proposent de les stimuler, de développer leur talent et de créer une bonne entente et une franche amitié entre ces jeunes virtuoses.



Mme Betsy Stross

Cette année encore, sur l'instance de leurs élèves, les Stross donneront, selon leur habitude, une après-midi en fantine. Le programme commença par une surprise agréable. Ce fut la révélation du petit Sachs qui interpréta une valse au violon. Ce tout jeune enfant qui vient à peine de débiter fait déjà preuve d'un don et d'une assurance parfaite.

Vinrent ensuite les pianistes. Annie Leibovitch, Nicole Albagli, Mado Tuetta, Mlle Malaka Charrouti, Myriam Sachs, qui furent parfaites.

Vint ensuite une jeune accordéoniste, Nabila White Ibrahim qui souleva l'enthousiasme général avec la Czarda de Monti. Cédant aux «bravos» et aux «bis», elle nous joua la Danse Hongroise No. 5 de Brahms. Nabila possède un don extraordinaire, nous l'avons entendue jouer souvent, elle ne nous a jamais déçus.

Guido di Dio, un tout jeune pianiste très doué nous charma avec

la Sonatine et romance de Beethoven. La grande surprise de l'après-midi fut incontestablement la présence de Feyrouz Kallayan, la délicieuse «Yasmine» qu'accompagnait le maître photographe Alban. Cette petite vedette, pour mériter son titre, fournit de gros efforts. De progrès en progrès elle s'achemine vers la gloire. C'est un exemple vivant pour ses petits camarades qui eux aussi, avec de l'application seront un jour célèbres dans leur domaine.

Mlle Jeanne Tazzi, très élégante, nous révéla sa bonne technique, dans la Sonate de Scarlatti. Malvine Sachs fut, comme d'habitude, parfaite. On n'a plus à faire l'éloge de son talent. La Filieuse de Wagner-Liszt fut exécutée avec brio. Malvine possède une assurance qu'on envierait. Douée et gracieuse, elle promet beaucoup. Mitzzi Sikora est, en grand progrès, elle nous le prouva avec la Sonate de Beethoven. Le Vol du bourdon de Rimsky Korsakof obtint tous les suffrages. Son interprète, Moise Grunstein, exécuta ce morceau plein de difficultés avec une clarté étonnante, un rythme bien marqué et une grande agilité. Et pour terminer, Colette Tchakedjian nous joua l'Etude d'octaves de Mme Féninger de Rogatis, étude ardue qui prouve ses grands progrès.

Une fois de plus nous tenons à remercier le Dr. et Mme Stross pour leur gentillesse, l'accueil chaleureux qu'ils nous ont réservé au cours de cette merveilleuse après-midi et pour l'oeuvre qu'ils accomplissent avec tant de conviction et d'enthousiasme.

KIKI

ACTUELLEMENT AU

CINEMA RADIO AIR CONDITIONNÉE Tel. 77561

Pour la première fois au Caire

ERROL FLYNN MICHELINE PRESLE La plus belle fille de France dans

NEW-ORLEANS ADVENTURE

Un scénario d'ERROL FLYNN

avec VINCENT PRICE VICTOR FRANCON

Le plus dynamique des films d'ERROL FLYNN

R.C. 32182 DISTR. DOLLAR FILM Co

A partir du LUNDI 14 MAI

Semaine Spéciale de TISSUS

CHEZ OROSDI-BACK

Les imprimés les plus frais
Les meilleures qualités en unis
Arrivages continuels de Soieries Haute Couture
Les Cotonnades les plus résistantes pour grands et petits
Choix varié de popeline anglaise bour chemises

LE CAIRE - PORT-SAID - ISMAILIA

CREDIT D'ORIENT

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE

13, RUE KASR EL-NIL - TEL. 59361-45429

affilié au groupe de la

Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE ET DE BOURSE

LETTRES DE CREDIT

AGENCES ET CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER

(R.C.C. 3827)

COURRIER GRAPHOLOGIQUE

Les lecteurs qui voudront envoyer les spécimens de leur écriture à étudier, sont priés d'envoyer leur lettre accompagnée de P.T. 25. Envoyez vos lettres de préférence recommandées.

Asyadé BAYARD

Israel et les Samaritains après trois mille ans d'histoire

La première visite d'un grand-prêtre samaritain à l'Etat souverain d'Israël a eu lieu la semaine dernière. Amram ben Itzhak a abandonné sa ville natale de Naplouse et a franchi la frontière pour rendre visite aux membres de sa communauté, qui vivent à Jaffa et à Tel-Aviv. Il n'y a personne qui exerce la prêtrise parmi les Samaritains vivant en Israël.

C'était la première fois depuis la création de l'Etat, que les autorités de Jordanie permettaient à un membre de la communauté samaritaine de Naplouse de visiter Israël. Amram ben Itzhak a dû attendre près d'une année avant qu'on accédât à sa requête.

Avant 1948, on rencontrait souvent le grand-prêtre et d'autres membres de sa communauté dans les parties juives de la Palestine, et les Samaritains de Tel-Aviv et de Jaffa rendaient régulièrement visite à Naplouse. (On peut aussi se rappeler que les autorités d'Israël, depuis la fin des hostilités, ont toujours facilité les visites de chrétiens religieux venus des pays arabes, en particulier de la Jordanie, aux membres de leur communauté vivant en Israël, et ont permis aux religieux arabes d'Israël, de rendre visite à l'autre camp.) La visite du grand-prêtre samaritain a presque coïncidé avec celle de l'archevêque maronite libanais, Mgr. Kuraysh à Jaffa aux Maronites d'Israël.

Pendant son séjour d'une semaine en Israël, le grand-prêtre Amram a consacré la plus grande part de son temps à Tel-Aviv et Jaffa, mais il a aussi visité Jérusalem, où il a passé une grande partie du temps avec M. Isaac ben Zvi, qui en Israël fait autorité pour le problème des Samaritains. A la séance du Knesset, à laquelle il a assisté, le grand-prêtre, qui portait un turban noir et un grand manteau gris, a attiré une attention considérable avec sa grande barbe noire grisonnante et sa silhouette mince.

LE DERNIER DE LA TRIBU

Amram ben Itzhak est grand-prêtre depuis 1943, époque où il succéda à son oncle Matzliah. Son père, Itzhak ben Amram, qui est mort en 1932, avait été le prédécesseur de l'oncle d'Amram. Amram sert aussi de secrétaire au haut-commissariat de Naplouse.

Le nombre total des Samaritains dans le monde est d'environ 300, à l'heure actuelle. 250 vivent à Naplouse — leur centre depuis le VIIe siècle avant l'ère chrétienne — et 50 en Israël. La plupart de ceux-ci se trouvent à Tel-Aviv et à Jaffa où ils se sont installés au cours des cinquante dernières années. Le

grand-prêtre samaritain a déclaré que la position de la communauté de Naplouse, en ce qui concerne sa sécurité personnelle, est maintenant satisfaisante. Pendant la guerre de libération, les Samaritains de Naplouse avaient été victimes de vols et ils avaient couru le danger des pogroms. Cependant, à la suite de l'intervention du roi Abdallah et du maire de Naplouse, Sultanman Foukan, qui publia un avis interdisant de nuire aux Samaritains, ce danger a été écarté. Les enfants des Samaritains fréquentent une école arabe.

LIVRES MANUSCRITS

La situation matérielle de la communauté de Naplouse est toutefois moins satisfaisante. La plupart des Samaritains sont d'ailleurs, charpentiers et colporteurs, ou bien ils gagnent leur vie en copiant les livres de prières samaritains et les textes sacrés. Comme il n'existe pas d'imprimerie pour les caractères samaritains, qui ressemblent beaucoup aux anciens caractères hébraïques et phéniciens, il faut écrire tous les livres à la main. Au cours des années précédentes, on vendait de nombreuses copies aux touristes juifs et aux non-juifs qui visitaient Naplouse et aux savants étrangers.

En dépit des circonstances, les Samaritains de Naplouse ont aussi, au cours des trois dernières années, célébré leur fameux service de la Pâque, au cours duquel leurs prêtres vêtus de robes blanches agorgerent solennellement au crépuscule sept agneaux destinés au sacrifice, sur les pentes du mont Gézirim. Toutefois, au cours de ces trois dernières années, on ne remarquait pas la foule des visiteurs que la célébration de cette fête attirait habituellement de très loin. Pour la prochaine Pâque, tout au moins, la pologne de Samaritains d'Israël aimeraient à se joindre à ses frères de Naplouse pour célébrer le service le plus sacré de leur année religieuse. *Henriette BOAS.*

La défense de la Méditerranée

(Suite de la page 1)

Mais pendant ce temps — et cela importe en ce moment plus à l'Occident que la Conférence des Suppléants, devenue la pierre de touche des intentions de Moscou — les efforts destinés à compléter la défense occidentale ne sont pas négligés.

Le centre d'intérêt se trouve en Méditerranée et particulièrement en Orient, cet Orient que l'on considère comme la région la plus sensible en cas de conflit général.

La conférence tenue à Constantinople par les diplomates américains et les deux réunions anglo-américaines de Malte se sont occupées du problème et semblent avoir abouti à certaines décisions.

Il est dommage que n'aient pas été invités à ces conférences des représentants des pays directement intéressés, la Grèce et la Turquie. L'expérience des chefs militaires de ces deux pays aurait pu être utile aux membres des conférences, non seulement parce que les problèmes en discussion sont familiers aux spécialistes grecs et turcs, mais parce que leur solution dépend

d'une certaine manière de la possibilité de résistance de nos pays à l'égard d'une agression éventuelle.

Les explications données du côté américain ne sauraient être suffisantes, ni remplacer ce qui n'a pas eu lieu.

Seule, l'idée d'une conférence plus large, essentiellement méditerranéenne, d'une conférence où seraient invités ceux de ses riverains qui sont membres de l'Alliance Atlantique ou qui y collaborent, pourrait, si elle se réalisait, être véritablement constructive.

Nous considérons maintenant cette conférence comme un projet, bien qu'il n'y ait jusqu'à présent rien de positif ni de certain à son sujet. Mais il est manifeste qu'une telle conférence placerait sur sa vraie base le problème de la défense méditerranéenne et de ses conditions géographiques.

La défense de la Méditerranée est liée très étroitement avec celle des Balkans. Et la défense des Balkans signifie en premier lieu la défense de la Grèce et de la Turquie avec l'assistance nécessaire de la Yougoslavie, découlant de sa rupture avec le Komintern.

Nous craignons que, jusqu'à cette heure, la défense méditerranéenne n'ait été envisagée que du point de vue purement naval. Le point de vue de la défense terrestre, se rapportant aux conflits balkaniques, est fâcheusement mis de côté.

La conférence méditerranéenne serait capable de dissiper beaucoup d'incertitudes et continuerait d'être ressenties par les peuples balkaniques, lesquels ont leur destin à l'effort défensif de l'Occident. Parallèlement, elle aiderait à envisager et à traiter certains problèmes, qui semblent s'effacer dans le cadre général de la stratégie des Alliés.

Mais cette stratégie sera incontestablement complétée et deviendra plus efficace, quand elle se basera aussi sur les éléments particuliers qui, pour les partenaires balkaniques, constituent des conditions d'existence.

(Du KATHIMERINI)

LE MONDE ARABE

De BEYROUTH à BAGHDAD

Tour d'Horizon

Beyrouth

IL EST POSSIBLE DE TROUVER UNE SOLUTION AU DIFFEREND SYRO-ISRAËLIEN

Les problèmes de l'heure, au moment où nous écrivons ces lignes, sont le différend Syro-Israëlien et la réunion du Conseil de la Ligue Arabe à Damas.

La presse parle de la réunion du Conseil de la Ligue, sans enthousiasme. On observe également que l'opinion n'est plus ébranlée pour les réunions de la Ligue comme au premier temps; et l'on est persuadé que les leaders arabes ne peuvent rien décider sans l'agrément des grandes puissances occidentales et, dans ce cas, ces réunions ne sont qu'une mise en scène grotesque.

Quant aux cercles politiques, ils sont optimistes. Une solution au différend entre la Syrie et Israël concernant les hostilités qui ont éclaté dans la zone démilitarisée, est possible.

POUR ASSURER UNE PLUS LARGE DIFFUSION AUX FILMS EDUCATIFS

Les experts des questions cinématographiques de trente-quatre nations se sont réunis sous les auspices de l'Unesco pour rechercher les moyens d'assurer une plus large diffusion aux films éducatifs.

Les experts sont tombés d'accord pour inviter leurs gouvernements respectifs à ratifier les conventions internationales adoptées par les conférences générales de l'Unesco de Florence et de Beyrouth, en vue de faciliter la libre circulation du matériel auditif et visuel, et de faire bénéficier d'exonération fiscale. En outre, une suggestion du Liban a été faite à l'Unesco de dresser une liste de films à court métrage, méritant d'être produits sur des sujets tels que les Droits de l'Homme. Suivant les autres propositions, l'Unesco devrait publier des catalogues de films, préparer un type de classification internationale pour la documentation cinématographique et d'encourager la production de films pour enfants.

Damas

LE GOUVERNEMENT SYRIEN DEMANDE A L'EGYPTE ET A L'IRAK UNE AIDE MILITAIRE

Dans le cadre de la défense collective, la Syrie a demandé à l'Egypte et à l'Irak de lui fournir d'urgence le matériel de guerre nécessaire à sa défense contre l'agression israélienne.

L'Irak a envoyé 18 avions "Spitfire" et l'Egypte a subordonné tout envoi de matériel à la décision qui sera prise au Conseil politique de la Ligue Arabe.

POUR LE RENFORCEMENT DE LA DEFENSE PASSIVE

Le ministre de l'Intérieur a déclaré aux journalistes que son département a émis un projet pour la défense passive et qu'un crédit de quatre millions de livres syriennes sera affecté à cet effet.

POUR UNE ALLIANCE SYRO-RUSSE

Le député Abdel Latif Younes a présenté une motion à la Chambre, préconisant une alliance militaire avec la Russie.

UN CONGRES MILITAIRE ARABE

Une mission militaire irakienne est arrivée à Damas et a été reçue par le Colonel Adib el Chichekhi, chef de l'Etat-Major de l'armée syrienne.

Les cercles informés disent que cette visite est prévue conformément à l'accord sur la défense collective, qui a été approuvé par les gouvernements arabes et non encore ratifié par les parlements respectifs.

Il est probable, ajoute-t-on, qu'un Congrès militaire comprenant tous les chefs d'Etat-Major des pays arabes, tiendra ses assises à Damas après la clôture de la Session du Conseil politique de la Ligue Arabe.

DIPLOMES SYRIENS DE L'ECOLE DE POLICE ITALIENNE

M. Fouad Chabat, Secrétaire général p.i. du Ministère des Finances et le Commandant Mahmoud Chawkat, directeur général de la police, sont partis par la voie des airs à destination de Rome, pour représenter la Syrie à la cérémonie de remise des diplômes aux élèves syriens de l'Ecole de Police, en stage depuis 2 ans.

LE FINANCEMENT DU COTON SYRIEN

Le financement de la récolte de cette année sera assuré, en principe par: — l'auto-financement pour une très faible part; — des crédits de banques, selon les formules habituelles d'avances sur récoltes, facilitées par le fait que la loi syrienne prévoit que les récépissés de dépôt de marchandises peuvent servir de troisième al-

gnature pour l'escompte des effets auprès de l'institut d'émission.

M. René Busson, président-directeur général de la Banque de Syrie, a étudié le problème sous tous ses aspects et a cherché à élaborer un programme d'action en accord avec les ministères intéressés. M. Busson a engagé des contrats en Europe destinés aux importations de coton syrien.

Mais il est évident que ce financement extérieur repose, au premier chef, sur la possibilité de la vente du coton. C'est là qu'intervient alors la question du prix de revient, laquelle ne peut être envisagée séparément et dont l'incidence sur le financement est si grande, car il s'agit, en définitive, de s'assurer que les prix de revient de la récolte syrienne seront en toutes circonstances, susceptibles de supporter des baisses massives pour s'aligner éventuellement sur les prix mondiaux, et de se trouver ainsi constamment en bonne posture pour affronter, avec les meilleures chances de succès, c'est à dire, d'écolement, la concurrence des cotons étrangers de même catégorie, sans distinction d'origine.

Baghdad

ATTENTAT TERRORISTE

Une grenade a explosé à l'intérieur des bureaux de la société "General Motors". On n'enregistre que des dégâts matériels. L'agent est un irakien irakien et l'enquête a démontré qu'il se trouve en voyage d'affaires en Europe.

Arabie Séoudite

POUR LE DEVELOPPEMENT DES RESSOURCES AGRICOLES DE L'ARABIE SEOUдите

S.E. T. Hefnawi pacha, représentant régional du Proche-Orient de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture, se trouve en visite officielle à El Riad.

Selon l'accord qui vient d'être conclu entre l'Arabie Séoudite et la F.A.O., un certain nombre de techniciens seront envoyés en Arabie Séoudite pour assister son gouvernement au développement de ses ressources agricoles en employant les meilleures méthodes d'exploitation du sol dans les domaines suivants: défrichement des terrains, drainage, pâturage, amélioration de l'élevage du bétail et horticulture.

Téhéran

OFFRE TECHNIQUE SOVIETIQUE A L'IRAN

Dans les milieux officiels on déclare tout ignorer d'une prétendue offre soviétique pour une assistance technique pour l'exploitation des champs pétrolifères, dont se firent l'écho certaines informations. *MOURAKEB.*

Les eaux du Nil, problème international

Le premier ouvrage construit à cette fin a été le barrage d'Assouan, qui a été terminé en 1902 et achevé en 1912, puis en 1934. Mais Assouan ne répond que dans une faible mesure à ce dessein et l'Egypte a dû chercher ailleurs des moyens de résoudre ce problème. Il n'y a pas moins de neuf pays qui s'intéressent au Nil. Outre les Etats souverains d'Egypte et d'Ethiopie, il y a le condominium du Soudan, les

aux champs de coton de Gezira sur lesquels repose l'économie du Soudan. Pour servir les intérêts du Soudan aussi bien que ceux de l'Egypte, il est maintenant nécessaire d'accumuler une plus grande quantité d'eau du Nil bleu et ainsi d'éviter l'inondation annuelle. Il est évident que pour réaliser cette opération, il faut choisir un emplacement en aval du Lac Tana, qui est déjà un réservoir naturel. On a projeté de construire un barrage à cet endroit depuis près d'un demi-siècle et on discute encore du projet avec l'Ethiopie.

LE CONTROLE DE L'INONDATION

Le contrôle de l'eau dans les grands lacs d'Afrique orientale et dans la région du Sud doit servir trois fins. Tout d'abord faire partir le fleuve du Lac Victoria avec un débit régulier au lieu d'un débit variable, comme c'est le cas actuellement; en second lieu, retenir cet afflux régulier dans le Lac Albert aux époques où il y a de l'eau en abondance dans le cours inférieur du fleuve, et le laisser se déverser sur le Soudan et l'Ethiopie, pour qu'il arrive chaque année pendant la « bonne saison »; et, en troisième lieu, réduire les déperditions d'eau pendant la traversée de la région de Soud.

En Egypte, pendant tout le XIXe siècle, le système d'irrigation — à l'exception de cette partie du delta qui est desservie par le barrage de Mohamed Ali et les jardins irrigués par les chadoufs et les pompes — était archaïque et dépendait des fluctuations naturelles du fleuve. Celles-ci permettaient de détourner l'eau dans de grands bassins, entourés par les talus, tandis que l'Ethiopie le Nil Bleu et l'Atbara apportaient de grandes quantités de limon. Bien que ce limon maintint un degré surprenant de fertilité, ces inondations, annuelles ne permettaient qu'une récolte par an. Ce système était admirable, tant que la population de l'Egypte restait dans les limites raisonnables. Mais même à l'époque de la mort de Mohamed Ali, en 1849, les 2.500.000 habitants qu'il y avait au début du siècle avaient doublé. La population atteignit le chiffre de 9.750.000 en 1897, et de 19 millions en 1950, et elle est encore en train d'augmenter.

Le développement de l'économie exige par cet accroissement de la population s'est accompagné d'un changement progressif, passant de l'irrigation par bassins à l'irrigation permanente, qui, avec l'aide d'engrais, permettait deux, trois ou même quatre récoltes par an sur le même sol. Pour fournir l'eau en toute saison, il a fallu élever le niveau du fleuve aux points névralgiques. C'est pourquoi on a construit de nouveaux barrages: celui d'Assouat a été construit en 1902 et agrandi en 1938 et les barrages d'Isna et de Nag-Hamadi ont été construits respectivement en 1908 et 1939. On n'utilisait pas ces barrages pour constituer des réserves d'eau, mais uniquement pour l'irrigation.

On n'a pas tardé à se rendre compte qu'il fallait plus d'eau dans le fleuve lui-même, non pas pendant l'automne de septembre à novembre, moment où l'eau dévale de l'Ethiopie et de l'Erythré en abondance et même en excédent, mais à la fin de l'hiver et au printemps — ce que l'on appelle en Egypte la « bonne saison » — époque où presque toute l'eau vient des grands lacs d'Afrique orientale par le Nil Blanc. Il fallait élever le cours naturel du fleuve. Le dit atteint Assouan par le Nil Blanc, le Nil Bleu et l'Atbara, et les travaux en vue d'accumuler l'eau du fleuve sont conçus pour repousser l'afflux des inondations venues du Nil Bleu.

Le premier de ces objectifs se trouvera réalisé grâce au barrage d'Owen Falls, dont on pousse actuellement la construction. Il fera monter le niveau de l'eau du Lac Victoria de 4 pieds et demi, ce qui est l'ancien niveau, à environ 7 pieds et demi, et comme la superficie de ce lac est de quelque 28

L'action de l'ONU ralentit les plans d'agressions rouges

Partout dans le monde, l'agression communiste est « empêchée ou, au moins, retardée » par la résistance des Nations Unies en Corée: telle est l'opinion de M. John C. Ross, représentant adjoint des Etats-Unis au Conseil de Sécurité des Nations Unies.

Cette déclaration a été faite à Atlantic-City, le 9 mai dernier, par M. Ross devant la Fédération des Clubs Féminins de New Jersey. Il ajouta qu'en Corée, les Nations Unies ont prouvé la sécurité collective et que, par la suite, « les plans pour une agression communiste ultérieure au Pacifique, en Asie et ailleurs après une conquête facile de la Corée ont été, au moins, presque certainement ralentis ».

Les lourdes pertes infligées aux forces communistes en Corée ont réduit leur « capacité d'agression », et leur agression là-bas a servi à renouveler la vigilance du monde libre vis-à-vis de la menace communiste, a-t-il poursuivi.

Attirant l'attention sur les débats sur la politique étrangère de la Commission du Sénat américain, M. Ross a dit: « Je suis persuadé que de nos grands débats, il résultera une unité encore plus grande que celle dont nous jouissons auparavant ». Ces débats, ajouta-t-il, montraient que le peuple américain n'était guère apathique en ce qui concerne les questions d'importance mondiale.

Le caractère universel des Nations Unies a presque été détruit par l'Union Soviétique, mais ce pays n'a pas réussi à détruire l'organisation elle-même, qui compte plus de 50 membres du monde libre « qui ont la volonté collective de résister à l'agression communiste », dit-il.

Les ressources disponibles des autres membres des Nations Unies et les menaces de l'agression rouge dans d'autres régions du monde doivent être prises en considération, releva M. Ross, après avoir déclaré qu'il se sentirait plus

Le plan Schuman et l'unité européenne

(Suite de la page 1)

opération européenne sur le plan technique. Si le charbon et l'acier ont été choisis comme objets de cette première expérience de mise en commun des ressources européennes, c'est parce qu'ils constituent les produits de base de notre civilisation industrielle.

Les avantages que la réussite du pool charbon-acier procurerait à l'Europe seront considérables: abaissement du prix de revient par la rationalisation, augmentation de la consommation et de la production, au total amélioration du standard de vie grâce au coût moins élevé de tous les produits métallurgiques.

Ces bienfaits, pourtant très appréciables, seront peut-être peu de chose en regard des transformations considérables que le Plan Schuman doit provoquer en dehors du domaine propre du charbon et de l'acier.

On critique souvent la complexité et la lourdeur des organismes directeurs de la Communauté du charbon et de l'acier: Haute-Autorité, Assemblée, Conseil des Ministres, Comité Consultatif, Cour de Justice.

UN POINT QUI FERA BOULE DE NEIGE

Tous ces rouages sont certes indispensables pour assurer le fonctionnement satisfaisant du pool, mais ils pourraient fonctionner également pour d'autres produits.

D'ailleurs la communauté du charbon et de l'acier rendra inévitable une coopération analogue dans les autres secteurs de l'économie. Pour équilibrer d'un pays à l'autre les coûts de production de l'acier, il faudra agir sur les tarifs des transports et créer une autorité européenne des transports. Il faudra également réduire le plus possible les disparités de salaires en uniformisant les prix alimentaires par la création d'un pool agricole.

Ainsi la mise en commun du charbon et de l'acier conduira obligatoirement à la mise en commun d'autres produits et d'autres services.

Non seulement le Plan Schuman créera entre les pays d'Europe Occidentale une solidarité dans le domaine de l'industrie lourde mais il obligera ces pays à coopérer dans d'autres domaines. En même temps, les institutions du Pool pourront élargir de proche en proche leur compétence et prendre finalement figure d'un gouvernement européen, dont la compétence s'étendra d'abord aux questions économiques, puis sans doute ensuite aux questions politiques. Ce jour-là la Fédération Européenne sera faite.

Le Plan Schuman apparaît ainsi, non seulement comme la première étape d'une collaboration fonctionnelle de l'Europe Occidentale; mais encore comme le début d'une coopération destinée à s'étendre à de nombreux domaines.

C'est pourquoi le succès du Plan Schuman a pour l'Europe une importance vitale. Si le Plan réussit il conduira automatiquement à l'unité européenne. S'il échoue, les particularismes nationaux exacerbés maintiendront l'Europe dans son état archaïque de division et de faiblesse.

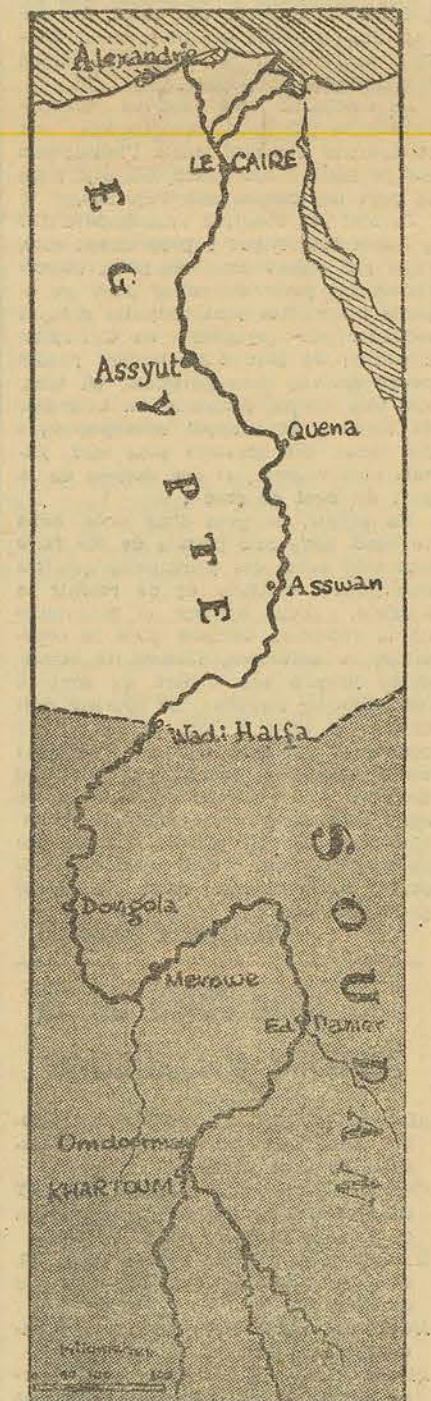
(The Times)

Edouard BONNEFOUS

"Le" Directory a paru
Edition 1951 (65ème année)
Prix: P.T. 150
Si vous êtes pressé de recevoir le ou les volumes auxquels vous avez souscrit, prière les faire retirer à nos bureaux:
au Caire: à L'EGYPTIAN DIRECTORY 18, Rue Sarwat Pacha
à Alexandrie: à L'EGYPTIAN DIRECTORY 5, Rue Ancienne Bourse 1er étage (à gauche)

Grande Semaine Réclame
S. & S. SEDNAOUI & Co. Ltd.
à partir du Lundi 14 Mai
OFFRES EXCEPTIONNELLES
à tous les rayons

R.C. 377



LA VALLEE DU NIL

colonies du Kenya et du Congo Belge, le protectorat d'Ouganda et les territoires sous mandat du Tanganyika, du Rouanda-Oroundi et de l'Erythrée. Bien que les besoins de l'Egypte soient dans une large mesure les plus importants et qu'ils soient reconnus par l'Accord sur les Eaux du Nil, de 1929, chacun des huit autres pays doit résoudre ses propres problèmes d'approvisionnement en eau. Certains sont aux prises avec un problème de surpopulation, d'autres souhaitent utiliser l'eau du Nil pour l'énergie hydroélectrique. Aussi, les problèmes du contrôle du Nil, que l'on considérait encore récemment presque uniquement en remonçant le fleuve à partir de l'Egypte, sont maintenant envisagés avec un intérêt de plus en plus vif, en descendant le fleuve depuis les sources.

Après Assouan, on a construit un autre barrage d'accumulation à Semnar sur le Nil Bleu; il a été terminé en 1925. Il répond aux besoins du Soudan, plus encore qu'à ceux de l'Egypte; sa principale fonction consiste à fournir de l'eau au système d'irrigation et

EXTERMINATION COMPLETE
COMMON SENSE POUR CAFARDS
Il ne restera PLUS UN SEUL CAFARD CHEZ VOUS si vous employez le COMMON SENSE POUR CAFARDS
Sa merveilleuse efficacité vous sera confirmée par tous